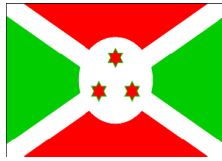


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MUTUMBA



Province Karusi

Karusi, Septembre 2006

## TABLE DES MATIERES

	<b>Pages</b>
<b>ABREVIATIONS</b>	
<b>PREFACE</b>	
<b>INTRODUCTION</b>	
<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>2</b>
2.1. Découpage administratif.....	2
2.2. Données démographiques.....	2
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>6</b>
3.1. Généralités.....	6
3.2. Les spéculations agricoles.....	6
3.3. Facteurs de production.....	11
3.4. Infrastructures agricoles.....	12
3.5. Intervenants.....	13
3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	13
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>15</b>
4.1. Généralités.....	15
4.2. Situation des effectifs du cheptel.....	15
4.3. Systèmes d'élevage.....	21
4.4. Santé animale.....	21
4.5. Intervenants.....	23
4.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	23
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>24</b>
5.1. Pêche.....	24
5.2. Pisciculture.....	24
5.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener.....	24
5.4. Apiculture.....	25
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>26</b>
6.1. Boisements naturels.....	26
6.2. Boisements artificiels.....	26
6.3. Agroforesterie.....	28
6.4. Les intervenants.....	28
6.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	28
<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....</b>	<b>30</b>
7.1. Industrie.....	30
7.2. Artisanat.....	30

<b>CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>31</b>
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>32</b>
9.1. Généralités.....	32
9.2. Besoins.....	32
9.3. Intervenants.....	32
9.4. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	32
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....</b>	<b>33</b>
10.1. Commerce.....	33
10.2. Les services.....	37
10.2.1. Institutions financières.....	37
10.2.2. Tourisme et hôtellerie.....	37
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>39</b>
11.1. Situation actuelle de l'action sociale.....	39
11.2. Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation.....	41
11.3. Habitat.....	43
<b>CHAPITRE XII. SANTE.....</b>	<b>47</b>
12.1. Généralités.....	47
12.2. Situation sanitaire en 2005.....	49
12.3. Approvisionnement en eau.....	50
<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>54</b>
13.1. Généralités.....	54
13.2. L'enseignement formel.....	54
13.2.1. L'enseignement préscolaire.....	54
13.2.2. L'enseignement primaire.....	54
13.2.3. L'enseignement secondaire.....	55
13.3. L'enseignement informel.....	56
13.4. Les intervenants.....	56
13.5. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	56
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....</b>	<b>57</b>
14.1. Situation de la jeunesse.....	57
14.2. Sport.....	57
14.3. Patrimoine culturel.....	58
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>60</b>
15.1. Généralités.....	60
15.2. Personnel judiciaire.....	60
15.3. Infrastructures et équipements.....	60

15.4. La justice gracieuse.....	60
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>62</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	62
16.2. Contraintes au développement.....	62
16.3. Stratégies et actions à développer.....	64
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>71</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>74</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>75</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
ABUBEF	: Association Burundaise pour le Bien Etre Familial
ACI	: Alliance Coopérative Internationale
AEP	: Adduction d'Eau Potable
AFAK	: Association de Football Amateurs de Karusi
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et aux Sidéens
APRODH	: Association de Protection des Droits de l'Homme et des Détenus
ARV	: Anti-Rétro-Viraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BCB	: Banque de Crédit du Burundi
BGF	: Banque de Gestion et Financement
BNEC	: Bureau National pour l'Enseignement Catholique
BPS	: Bureau Provincial de Santé
CDF	: Centre de Développement Familial
CERADER	: Centre de Recherche en Agriculture et Développement Rural
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNLS	: Centre National de Lutte Contre le SIDA
CNRS	: Conseil National de Réinsertion des Sinistrés
CoCo	: Collège Communal
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CRE	: Crédit de Relance Economique
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto- Développement et la Vulgarisation Agricole
DP	: Département de la Population

DPAE	: Direction Provinciale de l’Agriculture et de l’Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l’Enseignement
EN	: Ecole Normale
EP	: Ecole Primaire
ETM	: Ecole Technique des Métiers
FACAGRO	: Faculté des Sciences Agronomiques du Burundi
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
INEAC	: Institut National d’Etudes Agronomiques du Congo Belge et du Rwanda-Urundi
IO	: Infections Opportunistes
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
IRAZ	: Institut de Recherches Agronomiques et Zootechniques
ITAB	: Institut des Techniques Agricoles du Burundi
MININTER	: Ministère de l’Intérieur
MISP	: Ministère de l’Intérieur et de la Sécurité Publique
MSF	: Médecins Sans Frontière
NF	: Non Fonctionnel
OCIBU	: Office du Café du Burundi
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ODAG	: Organisation pour le Développement de l’Archidiocèse de Gitega
ONATEL	: Office National des Télécommunications
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUB	: Opérations des Nations Unies au Burundi
ONUDH	: Office des Nations Unies aux Droits de l’Homme
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PARESI	: Projet d’Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PMLSAO	: Projet Multisectoriel de Lutte contre la SIDA et d’Assistance aux Orphelins
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
PSI	: Police de Sécurité Intérieure

PSP	: Police de Sécurité Publique
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH/SIDA
RBP <sup>+</sup>	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
SIDA	: Syndrome de l'Immuno-Déficience Acquise
SODECO	: Société de Dépurchage et de Conditionnement du café
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage du Café
SOGESTAL	: Société de Gestion et de Lavage du Café
SWAA	: Society for Women Against Aids in Africa
TGI	: Tribunal de Grande Instance
TPO	: Transcultural Psycho-Social Organisation
VIH	: Virus de l'Immuno-Déficience Humaine

## **PREFACE**

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

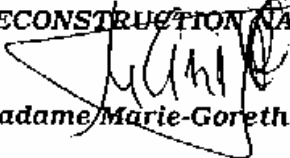


*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**

## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Mutumba.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

## **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

La commune Mutumba est l'une des sept communes de la province Karusi.

La commune Mutumba est délimitée au Nord par la commune Mwakiro de la province Muyinga, au Sud par la commune Butezi de la province Ruyigi, à l'Est par la commune Bweru et Cankuzo, à l'Ouest par la commune Nyabikere et Buhiga.

Elle a une superficie de 178,15 km<sup>2</sup>, elle reprend 12% de la superficie de la province Karusi et 0,6% de la superficie du pays. La commune Mutumba se trouve dans la région naturelle de Buyogoma.

La commune Mutumba a une altitude comprise entre 1600 m et 1900 m. Le climat est tropical du type tempéré. La commune Mutumba a une savane boisée à épines et arborée.

Entre la commune Mutumba et les provinces Ruyigi et Cankuzo se trouve la grande rivière Ruvubu qui après la rencontre avec la Kagera se déverse dans le Nil.

## **CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE**

### **2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF**

Tableau 2.1. : Répartition des collines de recensement dans les zones administratives

<b>Zones</b>	<b>N°</b>	<b>Collines de recensement</b>
Bibara	1	Bibara
	2	Nkubara
	3	Rabiro
	4	Mubaragaza
	5	Sagara
S/total		5
Gisimbawaga	1	Gisimbawaga
	2	Gasera
	3	Mutara
	4	Yagizo
	5	Kibuye
	6	Kigoma
S/total		6
Total		11

### **2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES**

La commune Mutumba est la moins peuplée de la province. Elle a une densité de 209 hab./km<sup>2</sup>. La pyramide des âges est relativement équilibrée par rapport aux communes de la province.

Tableau 2.2. Répartition de la population de la commune par groupes d'âge.

<b>Groupes d'âges</b>	<b>Sexe</b>		
	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>
0-4	3983	4194	8177
5-9	2968	3067	6035
10-14	1959	2029	3988
15-19	1555	1553	3108
20-24	1251	1535	2786
25-29	1402	1560	2962
30-34	1219	1522	2741
35-39	947	964	1911
40-44	581	658	1239
45-49	437	531	968
50-54	336	471	807
55-59	266	372	638
60-64	243	299	542
65-69	237	274	511
70-74	120	211	331
75-79	121	130	251
80+	172	127	299

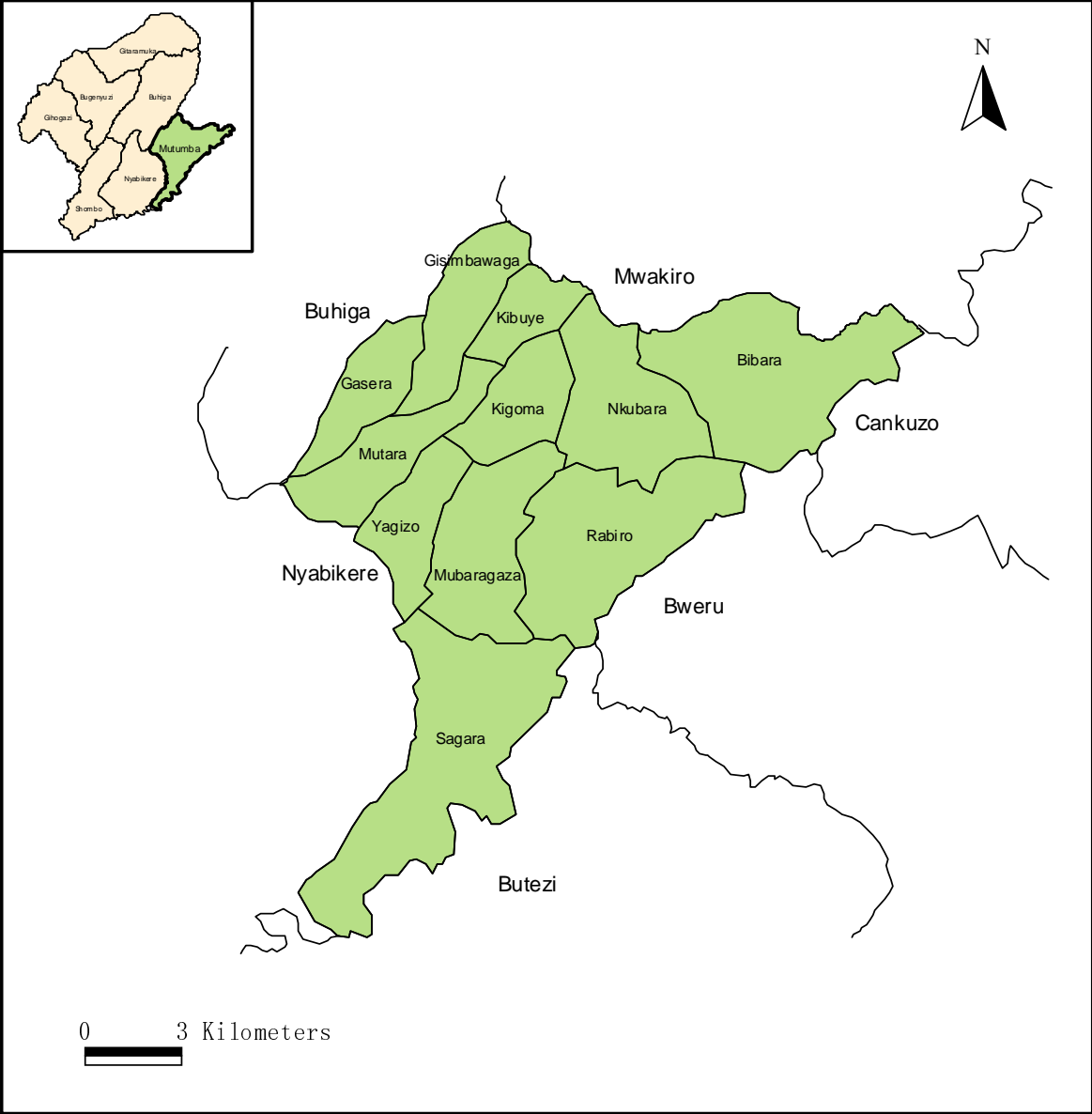
Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Tableau 2.3. : Evolution de la population de la commune Mutumba.

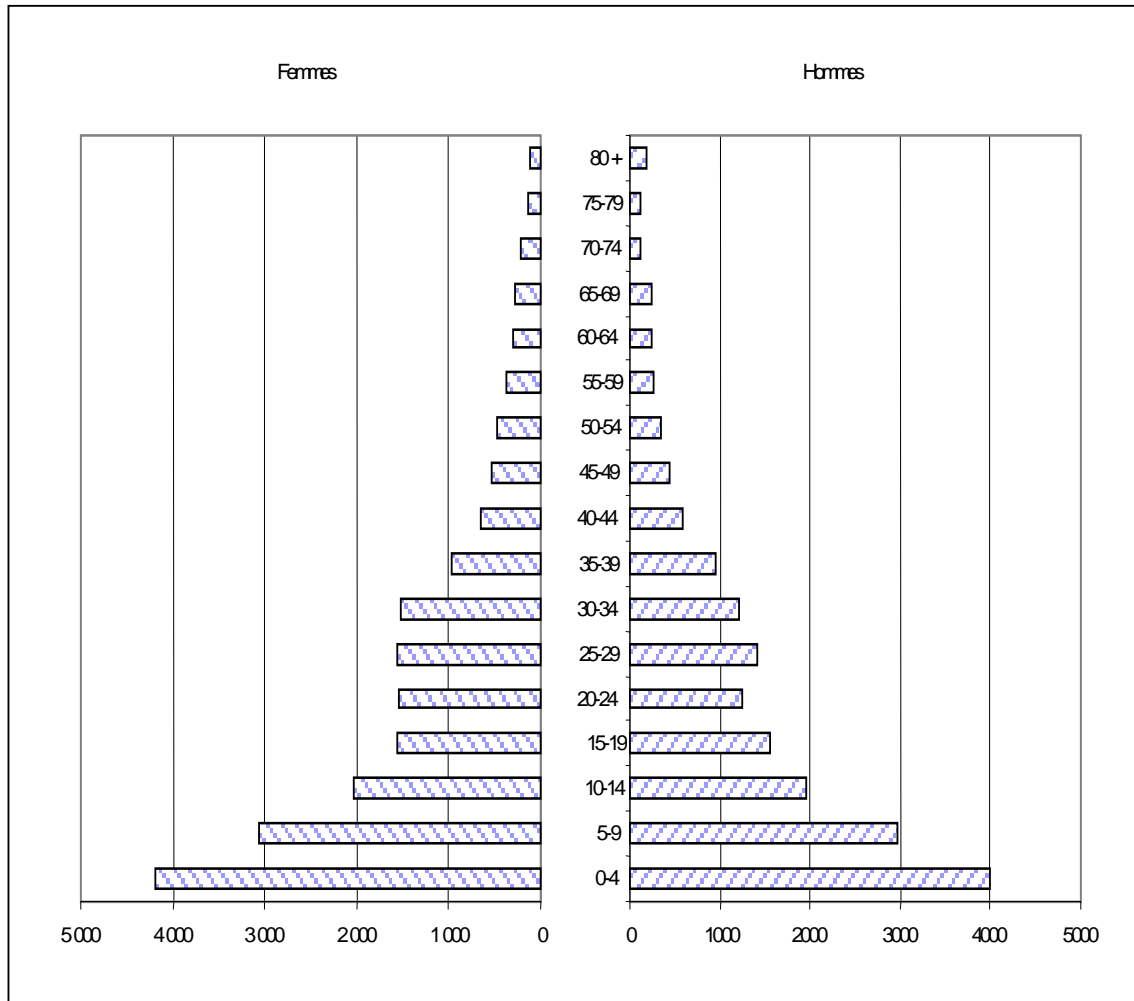
Année	Effectif/Commune	Total Karusi
2003	35.208	389.219
2004	36.204	409.489
2005	37.294	422.237
2006	38.283	432.994
2007	39.366	445.247
2008	40.480	457.848
2009	41.626	470.805
2010	42.804	484.129

MININTER/UPP/Mars 2006

Carte 2.1. : Découpage administratif de la commune



Graphique 2.1. : Pyramide d'âge de la population de la commune en 2005



## **CHAPITRE III. AGRICULTURE**

### **3.1. GENERALITES**

La commune Mutumba est une région à grande potentialité agricole et l'agriculture occupe plus de 90% de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et à une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

La commune s'étend sur une seule région naturelle de Buyogoma et le relief caractéristique est un plateau central d'altitude moyenne de 1600 à 1900 m. Les sols dominant sont les frisos, les ferrisols et les sols de bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minérales et calcaires afin d'augmenter leur productivité.

La commune connaît trois saisons culturales qui sont la Saison A (d'octobre à janvier), la Saison B (de février à mai) et la Saison C (de juin à septembre).

Les principales cultures vivrières rencontrées sont le haricot, la pomme de terre, le soja, l'arachide, le manioc, la patate douce, le bananier, le riz, le maïs et les cultures maraîchères comme les choux, les aubergines, le piment, les poivrons...

La principale culture industrielle est seulement le café. Le système de culture prédominant pour toutes les saisons est l'association des cultures à part le riz et la pomme de terre qui sont en monoculture.

Depuis la crise de 1993, la production agricole a chuté suite aux aléas climatiques non favorables (sécheresse, grêle,...), à la dégénérescence des semences, au manque de fertilisants agricoles et au manque de produits phytosanitaires.

La commune ne dispose pas de centre semencier et la multiplication des semences se fait par les groupements.

Le mode d'exploitation agricole est surtout familial, mais certains ménages font recours à la main d'œuvre salariée.

### **3.2. LES SPECULATIONS AGRICOLES**

#### **3.2.1. Les cultures vivrières**

Les principales cultures rencontrées en commune Mutumba sont la banane, le haricot, le manioc, la patate douce, la pomme de terre, le maïs, le riz de montagne et de marais, le soja, l'arachide, le sorgho, l'éleusine, les colocases etc.. .



Tableau 3.1. Productions moyennes (en tonnes) des cultures par commune entre 2001-2005

Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Production totale
Bugenyuzi	5450	831	353	9976	3999	4280	162	25051
Buhiga	18732	1712	565	2525	1311	2944	868	28657
Gihogazi	26979	5076	660	4054	2201	1971	737	41678
Gitaramuka	7867	3226	68	8007	6922	743	425	27258
Mutumba	5989	1586	424	2716	1260	326	1160	13461
Nyabikere	1472	566	415	4291	1496	258	912	9410
Shombo	67645	919	382	14597	1086	430	73	85132
<b>Total province</b>	<b>134134</b>	<b>13916</b>	<b>2867</b>	<b>46166</b>	<b>18275</b>	<b>10952</b>	<b>4337</b>	<b>230647</b>
Proportion en %	58	6	1	20	8	5	2	100
Classement	1 <sup>er</sup>	4 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	

Source : DPAE Karusi/2005

Graphique 3.1. : Part des communes et des cultures dans la production vivrière de la province

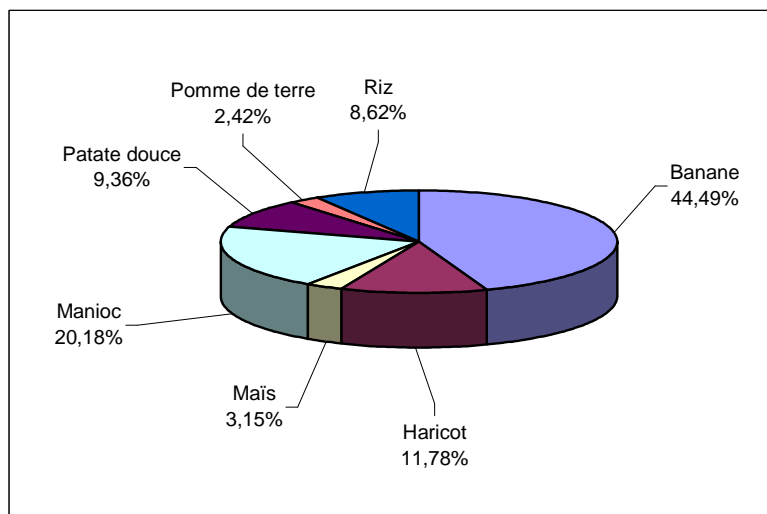
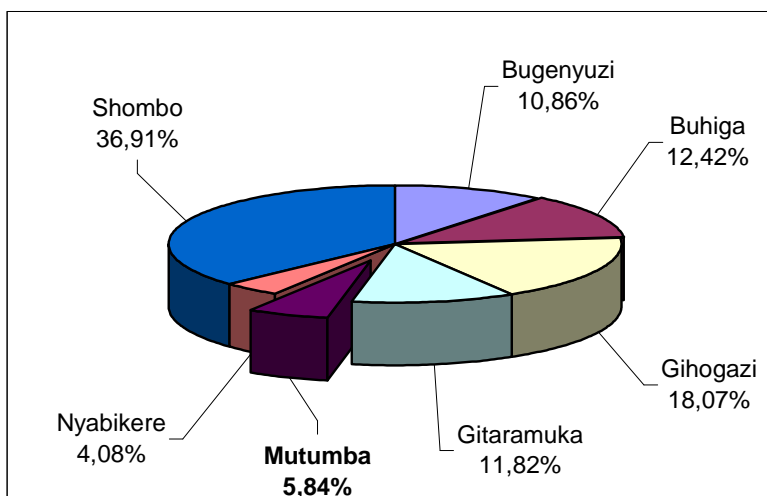
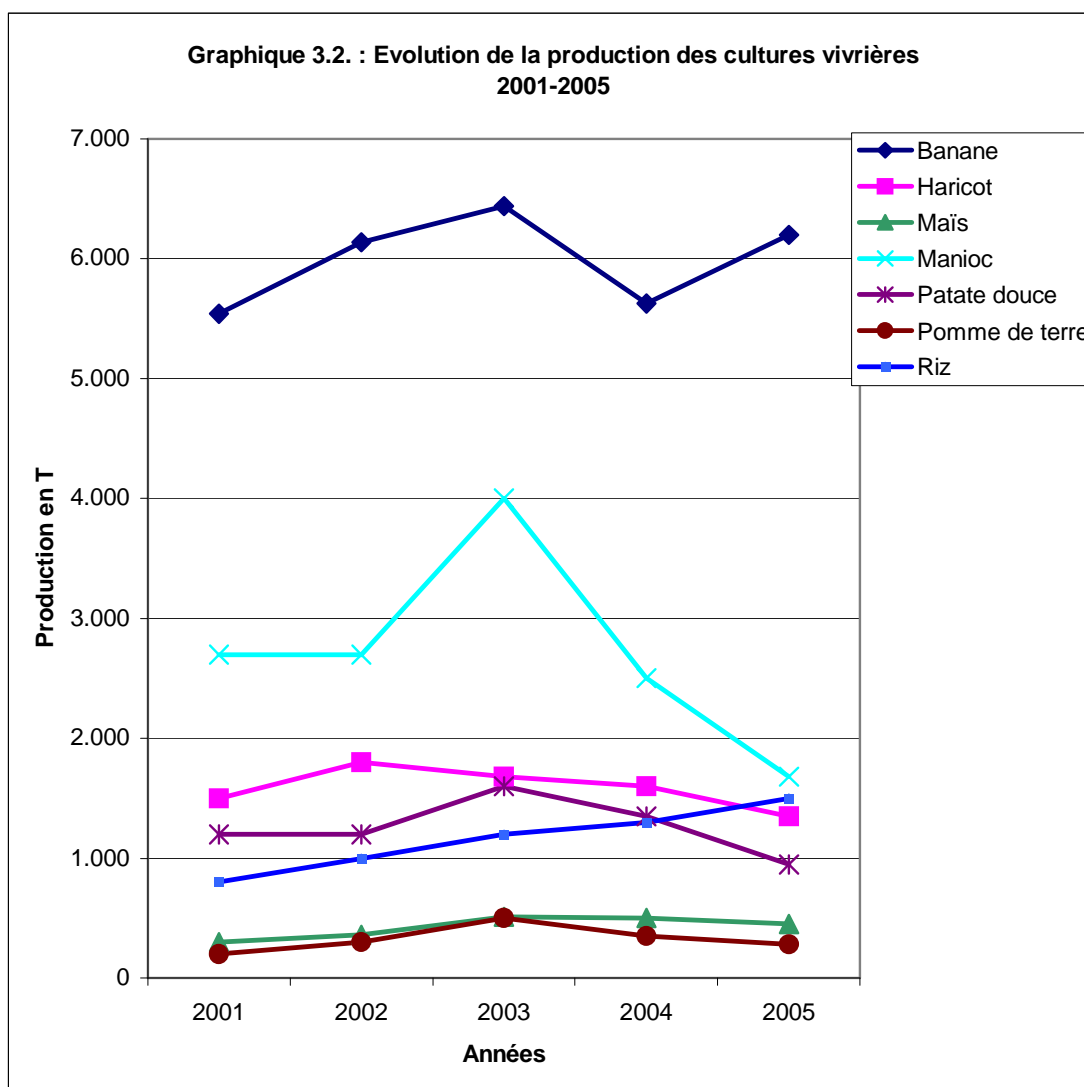


Tableau 3.2. Evolution de la production des cultures (en tonnes) dans Mutumba entre 2001-2005

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	5540	6140	6440	5625	6200	29945	5989	44	1 <sup>er</sup>
Haricot	1500	1800	1680	1600	1350	7930	1586	12	3 <sup>ème</sup>
Maïs	300	360	510	500	450	2120	424	3	6 <sup>ème</sup>
Manioc	2700	2700	4000	2500	1680	13580	2716	20	2 <sup>ème</sup>
Patate douce	1200	1200	1600	1350	950	6300	1260	9	4 <sup>ème</sup>
Pomme de terre	200	300	500	350	280	1630	326	2	7 <sup>ème</sup>
Riz	800	1000	1200	1300	1500	5800	1160	9	5 <sup>ème</sup>

Source : DPAE Karusi/2005



#### a) Banane

Sont réunies dans ce vocable toutes les variétés de bananes : banane à fruit féculent, banane à bière et banane légume. La banane est cultivée pratiquement sur toute l'étendue de la commune souvent autour des cases et constitue une plante très précieuse pour la population.

En effet, on a la banane légume ou « Igisahira » qui est consommée bouillie, grille ou frite. Il y a aussi la banane à bière, récoltée avant maturité ensuite soumise à l'ensilage pour la fabrication de la bière locale appelée « Insongo ». Ensuite, il y a la banane douce consommée comme dessert, comprenant des sous-variétés dont la banane naine communément dénommée « Kamaramasenge » et une autre grande appelée « Kigurube ».

L'estimation de l'importance de la production place la banane en tête de toutes les cultures vivrières de la commune avec une moyenne annuelle (2001-2005) de 5.989 tonnes soit 44,5% de la production totale des cultures vivrières de la commune Mutumba. Cette production place la banane en **première** position par rapport aux autres cultures vivrières de la commune.

#### b) Manioc

Le tableau 3.1. montre la production moyenne des deux catégories de manioc (amer et doux) pour toute la commune. En considérant sa production et sa consommation, le manioc vient en **deuxième** position sur les sept cultures vivrières essentielles pratiquées dans la commune soit 20% de la production totale, ce qui correspond à une production moyenne annuelle de 2716 tonnes. Malheureusement, la production de cette culture chute d'une année à l'autre suite à la mosaïque, maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus photosynthétique.

Cette culture est pratiquée soit en association avec les autres cultures comme le maïs, le haricot, la colocase,... ou soit en pure monoculture.

#### c) Haricot

Cette culture se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation. Le haricot se trouve dans les repas comme légume d'accompagnement. Cette culture vient en **troisième** position avec une production moyenne de 1586 tonnes soit 12% de la production totale des cultures vivrières. Cette culture est pratiquée soit en pure monoculture ou soit en association avec les autres cultures comme le manioc, le maïs,...

#### d) Patate douce

Elle constitue, au même titre que le manioc un aliment de base pour la population de Mutumba et occupe la quatrième position après la banane, le manioc et le haricot du point de vue de la production des principales cultures vivrières de la commune. Sa production moyenne annuelle est de 1260 tonnes soit une contribution de 9% à la production des cultures vivrières de Mutumba et occupe ainsi la **quatrième** place par rapport aux autres cultures. Elle est consommée bouillie avec le haricot, parfois cuite sous le cendre ou même grignotée crue. La patate douce est cultivée dans toute la commune et peut être considérée à haute production. Depuis la crise, cette culture a connu des contraintes d'aléas climatiques (sécheresse) entraînant la chute de production.

e) Riz

C'est une culture nouvellement introduite dans la commune. Les superficies de cette culture augmentent d'une année à l'autre mais sa production chute suite aux maladies, aux ravageurs et à la non disponibilité des intrants agricoles de qualité (semences sélectionnées). La pratique de la riziculture pluviale contribue aussi à l'augmentation des superficies rizicoles cultivées. La production moyenne annuelle de cette culture est de 1160 tonnes soit 8,6% de la production totale des cultures vivrières et occupe ainsi la **cinquième** place par rapport aux autres cultures. Cette culture est pratiquée en pure monoculture dans les marais et/ou sur collines.

f) Maïs

Comme le riz, le maïs est une culture nouvellement introduite dans la commune et n'entre pas beaucoup dans le régime alimentaire de la population. Cela démontre sa faible production par rapport à la production totale des cultures vivrières.

La culture occupe la **sixième** place avec une production moyenne de 424 tonnes soit 3% de la production totale des sept cultures essentielles considérées dans la commune.

g) Pomme de terre

Elle est cultivée en monoculture. Depuis la crise de 1993 jusqu'aujourd'hui, la commune connaît une pénurie de plançons d'où la faible production et les faibles superficies cultivées.

La population utilise des plançons de mauvaise qualité, ce qui entraîne le taux de bactériose élevé. En terme de production totale des cultures vivrières, la pomme de terre occupe la **septième** place avec une moyenne de 326 tonnes soit 2,4%.

### 3.2.2. Les cultures de rente

La seule culture industrielle pratiquée dans la commune Mutumba est le caféier. Le nombre de plants de caféiers est indiqué dans le tableau 3.3. du présent chapitre.

Les acteurs présents dans le secteur sont les producteurs traditionnels et la SOGESTAL-SONICOFF. La SONICOFF met à la disposition des caféiculteurs des produits phytosanitaires pour le traitement des maladies et des ravageurs.

Tableau 3.3. Evaluation des plants (campagne 2003-2004 et 2005)

Année	Nbre de plants
2003-2004	1.440.702
2004-2005	1.489.755

### 3.2.3. Les cultures maraîchères et fruitières

Les cultures maraîchères pratiquées en commune Mutumba sont : choux, tomate, oignon rouge, aubergine, carotte, courgettes, piment, lenga-lenga tandis que l'avocatier, le manguier, les agrumes constituent les principales cultures fruitières de la commune. Il est regrettable que la production de ces cultures est mal connue par manque de système de collecte de données et des structures d'exploitation mal organisées.

### **3.3. LES FACTEURS DE PRODUCTION**

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financement,...).

#### **3.3.1. Disponibilité des terres sur les collines**

La densité moyenne de la commune est estimée à 209 habitants/km<sup>2</sup> ; ce qui traduit une exigüité des terres sur les collines. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Tableau 3.4. : Situation des marais de la commune Mutumba

<b>Nom du marais</b>	<b>Superficie totale en ha</b>	<b>Superficie aménageable</b>	<b>Superficie aménagée</b>
Cogo	102,50	99,50	17,80
Ruvubu	355,50	0	0
Nyamwondo	66	66	0
Nyamugari	34,50	34,50	0
Kanyamijima	40,45	40,45	0
Mugatare	10,25	10,25	0
Nyabwezi	54,40	54,40	0
Nyamutundwe	142,50	145,50	23
Gasera	50	50	0
Nyakigezi	75	75	21
<b>Total</b>	<b>931,1</b>	<b>575,6</b>	<b>61,8</b>

Source : DPAA Karusi/2005

#### **3.3.2. Intrants agricoles**

Les intrants couramment utilisés sont les semences, les boutures, les fertilisants, les produits phytosanitaires et les équipements ou matériels agricoles.

##### a) Semences et boutures améliorées

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de la commune Mutumba sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement sur la récolte de l'année. Elles sont généralement dégénérées et de faible performance. Parfois, les organisations comme la FAO, WV, DPAA, CISV les distribuent aux vulnérables et les groupements multiplicateurs.

### **3.5. Situation des centres semenciers**

La commune Mutumba dispose d'un centre semencier d'une superficie totale de 5 hectares et qui est exploité en régie et dont les cultures multipliées sont le maïs, le haricot, l'arachide et le soja.

### b) Fertilisants et produits phytosanitaires

Les agriculteurs de la commune Mutumba ne font pas usage des engrais chimiques ni des produits phytosanitaires à l'exception du caféier pour lequel l'OCIBU accorde ces produits sous forme de crédits. Les rares engrais et produits phytosanitaires appliqués sur certaines cultures vivrières s'achètent au comptant à la DPAE ou aux commerçants privés ou aux 5 SOCOPRO (Société Coopératives des Producteurs).

### c) Equipements et matériels agricoles

Tous les exploitants agricoles utilisent la houe et s'adonnent aux labours et aux sarclages manuels. Certaines ONGs ainsi que la FAO introduisent progressivement d'autres outils qu'ils distribuent gratuitement. Il s'agit des arrosoirs, des râteliers, des tridents, des rayonneurs etc...

### **3.3.3 Le système d'encadrement**

L'encadrement agricole consiste à recenser les planteurs, identifier les lotissements, assurer le suivi technique, distribuer des intrants, conseiller les agri-éleveurs, former et informer les agri-éleveurs. Le tableau ci-dessous donne la situation du personnel technique dans la commune Mutumba.

Tableau 3.6. : Situation du personnel technique

Effectif	Qualification	Niveau d'affectation
1	Agronome A <sub>2</sub>	Commune
1	Vétérinaire A <sub>2</sub>	Commune
1	Forestier	Commune
3	Assistant A <sub>3</sub>	Zones

### **3.3.4 Travail de la main d'œuvre**

La population rurale est plus importante que la population des centres. En effet, environ 99% de la population de la commune est agricole. Par conséquent l'agriculture demeure le plus grand employeur de la commune. Les exploitations agricoles généralement de petites tailles (40 ares en moyenne) utilisent exclusivement la main d'œuvre familiale.

## **3.4 LES INFRASTRUCTURES AGRICOLES**

### **3.4.1 Les infrastructures de transformation de produits agricoles**

En dehors d'usines de transformation du café de la SONICOFF ; on peut parler d'infrastructures de transformation des produits agricoles dans le domaine vivrier. Il s'agit des unités artisanales de très faible capacité de production. Elles sont utilisées pour la mouture de tubercules en farine, pour le décorticage, pour la fabrication de clivions et breuvages locaux.

### **3.4.2 Les infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles**

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage. Le conditionnement pour la conservation se fait généralement de façon rudimentaire par séchage à l'air libre ou au soleil. Quant au stockage, les produits sont gardés différemment selon qu'on est chez le paysan ou chez le

commerçant. La présence de 5 Sociétés Coopératives de Producteurs (SOCOPRO) constitue un atout prépondérant de la conservation et de la commercialisation des intrants en denrées et en semences vivrières.

Tableau 3.7. : Modes de conservation des produits agricoles

<b>Mode de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricots, graines, arachides, tournesol, riz, sorgho, petit pois, maïs, grainier
Air libre	Maïs épis et grains, pomme de terre
Panier	Farine, manioc et de maïs
Champs	Manioc, pomme de terre et patate douce
Grenier	Maïs, sorgho et épis
Hangar	Arachides gousses, maïs, carottes, pomme de terre
Fût	Arachides graines, haricot et graines
Galeries	Colocases, tubercules

Source : DPAE Karusi/2005

### **3.5 LES INTERVENANTS DANS LE SECTEUR AGRICOLE**

Les ONGs et autres organisations intervenant dans le secteur agricole en commune Mutumba sont CISV, le PRDMR/FIDA et la FAO.

### **3.6 CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTION A MENER**

#### 1) Contraintes

- Manque d'intrants agricoles ;
- Manque d'encadrement au niveau de la base ;
- Exiguïté de terres ;
- Dégénérescence des sociales ;
- Les aléas climatiques non favorables depuis 2001.
- Analphabétisme

#### 2) Potentialités

- Une main d'œuvre abondante ;
- Une superficie des marais très vaste ;
- Une structure de développement communautaire à tous les niveaux ;
- Des ressources naturelles comme le moëllon, le sable, le gravier, le boisement ;
- Retour à la paix ;
- Une demande toujours croissante en produits agricoles.

#### 3) Action à mener

- Créer les centres semenciers pour la multiplication des semences ;
- Aménager des marais pour l'augmentation des superficies cultivables ;

- Approvisionner la commune en intrants agricole ;
- Recruter les moniteurs agricoles ;
- Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ;
- Former recruter l'agronome communal et les assistants ;
- Construction d'un magasin de stockage ainsi d'un bureau pour les techniciens commerciaux ;
- Promouvoir une lutte antiérosive continue et intégrée sur tous les bassins versants.



## CHAPITRE IV. ELEVAGE

### 4.1. GENERALITES

Comme pour le secteur agricole, le secteur de l'élevage n'a pas été épargné par la crise qui a touché tout le pays et la province de Karusi en particulier. Presque tous les animaux ont été volés ou tués. Dans la commune de Mutumba, le système d'élevage extensif est le principal mode de production animale, mais le système semi-intensif commence à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

### 4.2. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

#### Par rapport à la province

Lorsque on observe au tableau 4.1. , on se rend compte que la commune de Mutumba a enregistré en 2005, 48886 têtes d'animaux, soit 19,67% du cheptel de la province. Ainsi Mutumba est la **deuxième** commune en termes d'importance numérique du cheptel provincial en 2005. Par rapport aux cinq types d'élevage, la commune Mutumba est la **septième et dernière** pour les bovins (7%) ; elle est la **cinquième** pour les ovins (10,55%), elle est la **première** pour les caprins avec 22,13 % . Elle occupe la **septième et dernière** place pour les porcins (2,65%) et la **première** place pour les volailles (22,02%).

#### Importance numérique de chaque espèce dans la commune

La comparaison des espèces à l'intérieur de la commune Mutumba donne la place de chaque espèce quant à son importance numérique. C'est ainsi que les caprins avec 31.914 têtes sur un total de 48.886 têtes (toutes espèces confondues) occupent la **première** avec 65% . La **deuxième** place est occupée par les volailles avec 26%. La **troisième** place revient aux ovins avec 6,43% . La **quatrième** place est prise par les bovins avec 2% pendant que les porcins occupent la **cinquième** et dernière place avec 0 ,2% du cheptel communal.

Tableau 4.1. : Situation du cheptel (par têtes) en province Karusi en 2005

Commune	Bovins			Ovins			Caprins			Porcins			Volailles			Total commune
	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	
Bugenyuzi	203	960	1163	0	2748	2748	10	12745	12755	106	138	244	3340	2224	5564	22474
Buhiga	576	1826	2402	0	3188	3188	142	19060	19202	118	124	242	1184	7203	8387	33421
Gihogazi	165	1852	2017	0	3127	3127	214	15345	15559	287	431	718	1273	2971	4244	25665
Gitaramuka	138	2278	2416	0	6346	6346	420	12846	23118	58	124	182	718	11128	11846	43908
Mutumba	117	751	868	0	3142	3142	162	31914	31914	0	98	98	0	12864	12864	48886
Nyabikere	63	1288	1351	0	3701	3701	79	13540	13619	0	685	685	115	5559	5674	25030
Shombo	52	2145	2197	0	7518	7518	88	27960	28048	0	1524	1524	0	9841	9841	49128
Total province	<b>1314</b>	<b>11100</b>	<b>12414</b>	<b>0</b>	<b>29770</b>	<b>29770</b>	<b>1115</b>	<b>133410</b>	<b>144215</b>	<b>569</b>	<b>3124</b>	<b>3693</b>	<b>6630</b>	<b>51790</b>	<b>58420</b>	<b>248512</b>

Source : DPAE Karusi/2005 ; A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.1. : Part des communes dans l'effectif provincial du cheptel en 2005

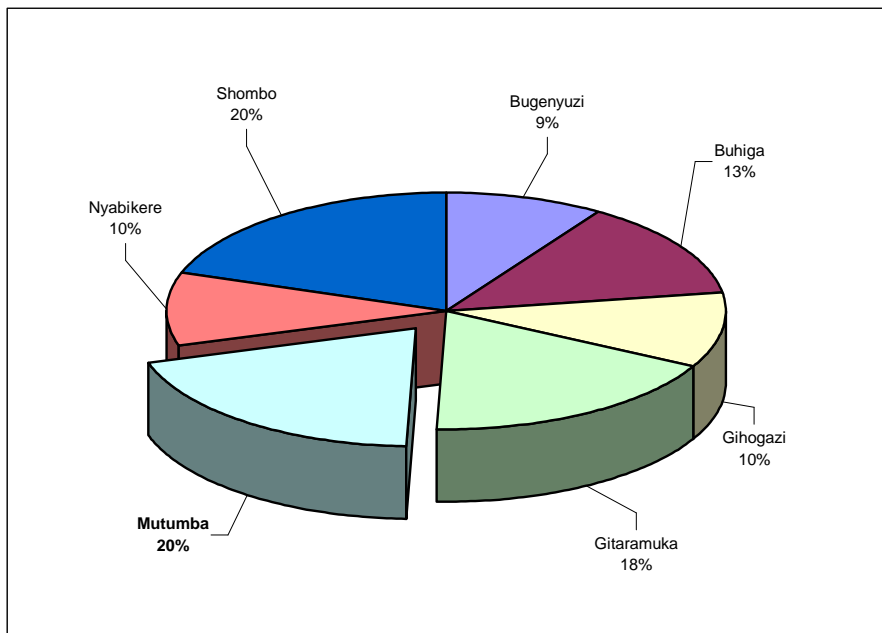
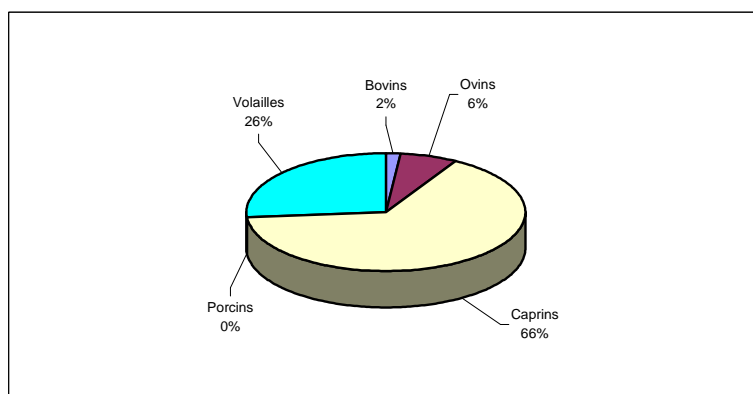


Tableau 4.2. Evolution du cheptel de la commune Mutumba de 2001 à 2005

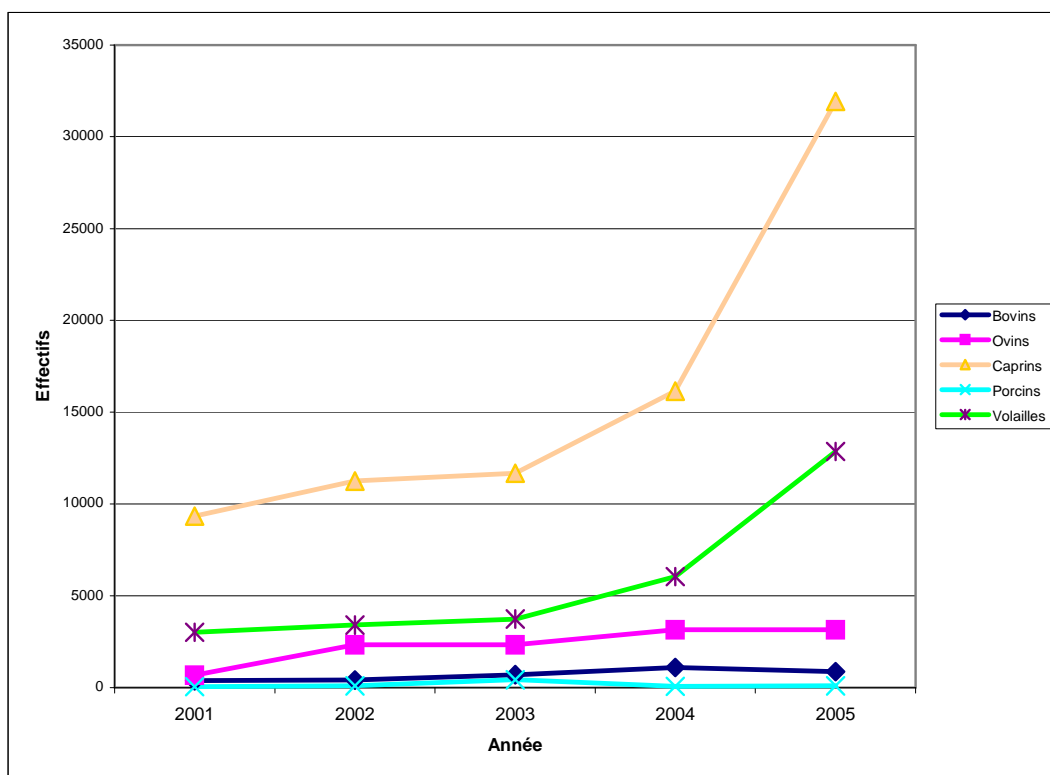
Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	380	412	698	1092	868	488	128
Ovins	667	2325	2325	3142	3142	2475	371
Caprins	9330	11254	11673	16148	31914	22584	242
Porcins	41	96	425	62	98	57	139
Volailles	3011	3414	3730	6042	12864	9853	327
<b>Total</b>	<b>13429</b>	<b>17501</b>	<b>18851</b>	<b>26486</b>	<b>48886</b>	<b>35457</b>	

Source : DPAE Karusi/2005, A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.2. : Part de chaque espèce dans le cheptel total de la commune



Graphique 4.3. : Evolution du cheptel de Mutumba entre 2001-2005



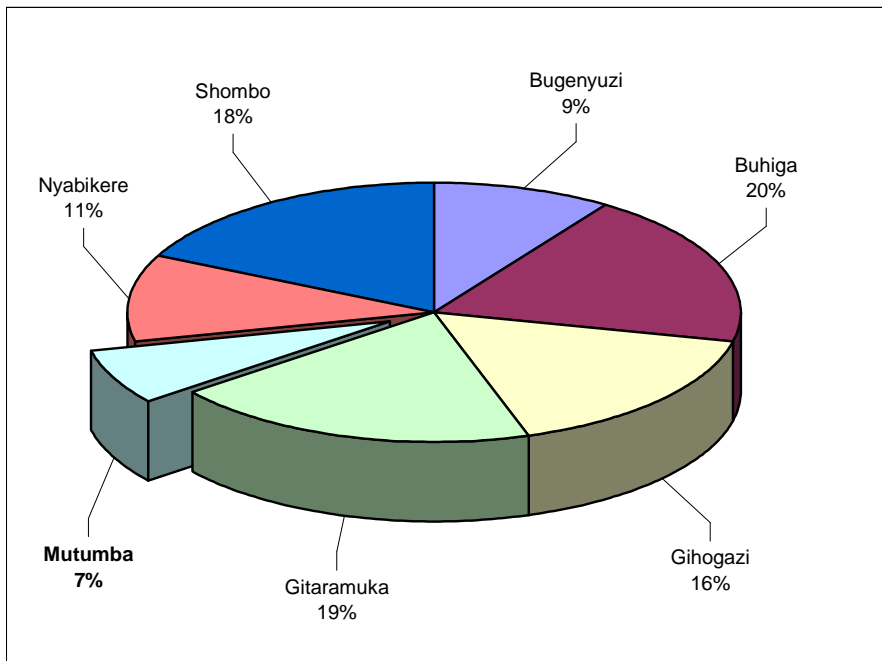
#### 4.2.1. Les bovins

Les bovins de la commune Mutumba ne représentent que 7% de tous les bovins de la province Karusi. Ce qui place cette commune en **septième et dernière** position quant au nombre de bovins de la province.

En termes d'importance numérique, cette espèce représente seulement 2% du cheptel de la commune et occupe ainsi la **quatrième** place.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux d'accroissement 128% entre 2001 et 2005. La race améliorée par rapport à la race locale a connu une croissance remarquable en passant de 17 têtes en 2001 à 117 têtes en 2005. Cette croissance générale s'explique par le retour à la paix dans la commune, ce qui a permis à de nombreux éleveurs de reprendre le repeuplement de leurs troupeaux. Il est à noter aussi que le PRDMR/FIDA a injecté de nouvelles têtes améliorées dans la commune.

Graphique 4.4. : Part de la commune dans l'effectif des bovins de la province



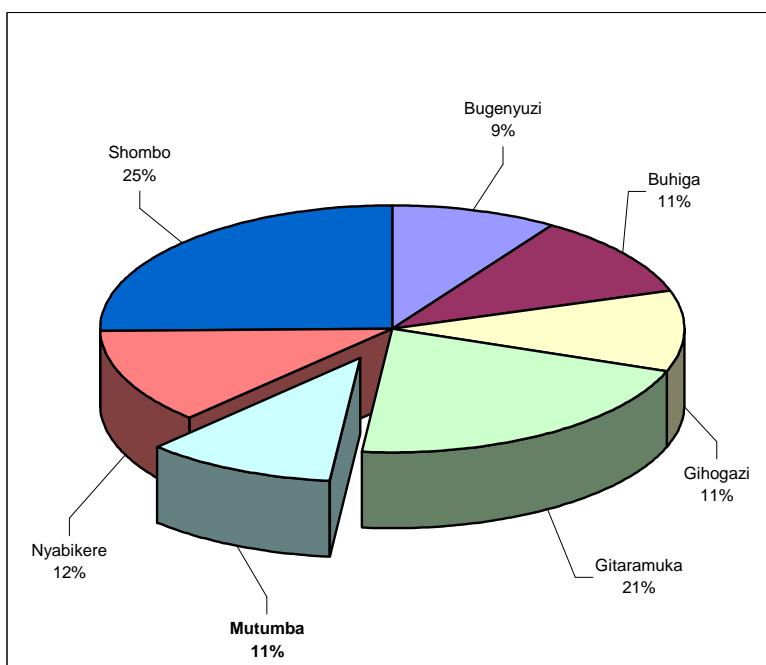
#### 4.2.2. Les ovins

Mutumba occupe la **quatrième** place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 3.142 têtes, soit 10,55% des moutons de la province Karusi.

Les ovins occupent la **troisième** position quant à l'importance numérique des autres espèces dans la commune. Les ovins représentent donc 6,43%.

Les effectifs ont passé de 667 têtes en 2001 à 3142 têtes en 2005, ce qui correspond à un taux d'accroissement positif de 371%.

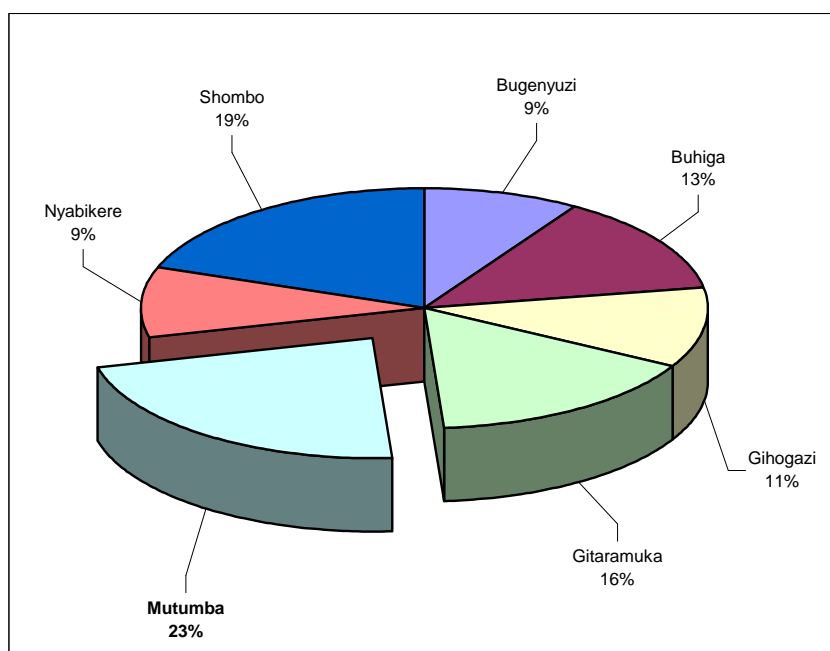
Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif des ovins de la province



### 4.2.3. Les caprins

En 2005, la commune Mutumba avait 31.914 chèvres ; cette commune occupe ainsi la **première** place avec 22,13 % quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province de Karusi. Cependant, à l'intérieur de la commune, les caprins occupent la **première** place avec 65% quant à l'importance numérique du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005, les caprins ont connu, un taux d'accroissement de 242% en passant de 9330 têtes à 31.914 têtes. La proportion des chèvres de race améliorées reste encore très petite par rapport aux chèvres de race locale. Il faut noter la contribution, combien importante, de l'ONG américaine World Vision dans l'accroissement des effectifs des chèvres dans les ménages à travers la chaîne de solidarité.

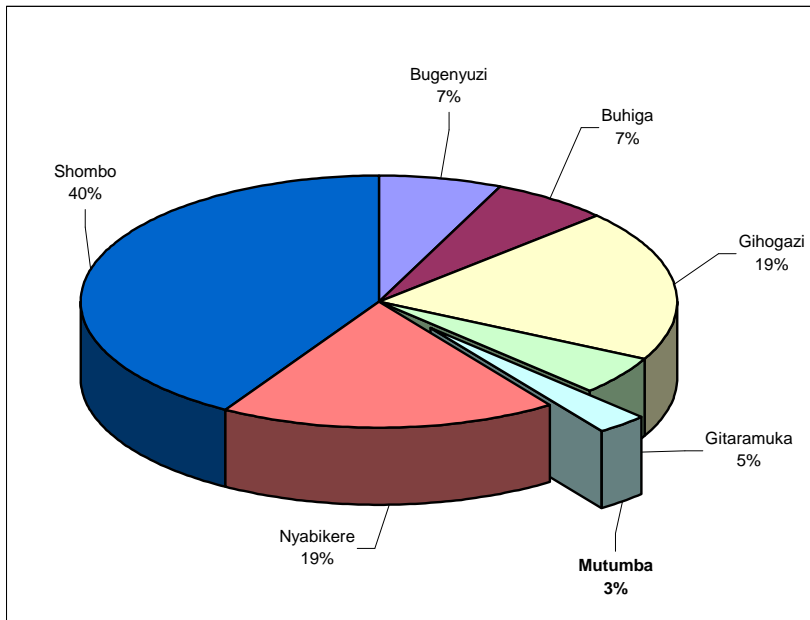
Graphique 4.6. : Part de la commune dans l'effectif des caprins de la province



### 4.2.4. Les porcins

Mutumba est la **septième et dernière** commune avec 2,65% des porcs dans la province. Les porcs occupent la **cinquième et dernière** place en nombre avec 0,2% du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005 ; les porcs ont passé de 41 unités à 98 unités (taux d'accroissement de 139%).

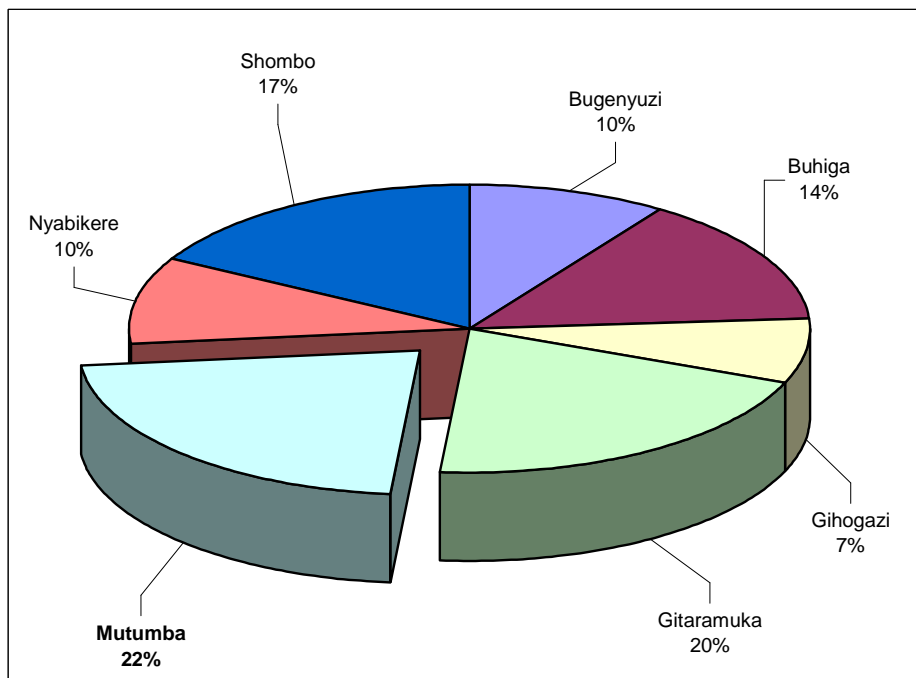
Graphique 4.7. : Part de la commune dans l'effectif des porcins de la province



#### 4.2.5. La volaille

Mutumba est la **première** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 22,02%. Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 26% du cheptel de la commune Mutumba. Entre 2001 et 2005, les poules ont passé de 3011 unités à 12.864 unités ; ce qui correspond à un taux d'accroissement de 327%.

Graphique 4.8. : Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province



### **4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE**

#### **1) Les bovins**

En commune Mutumba les bovins sont généralement constitués par de petits troupeaux de petites dimensions même si la commune connaît quelques têtes de race améliorée. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient régulièrement des soins de santé de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere). Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

#### **2) Les ovins**

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage courant.

#### **3) Les caprins**

Ils sont prédominant dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, des écorces ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

#### **4) Les porcins**

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

#### **5) La volaille**

La commune Mutumba connaît la race locale et la race améliorée les ménages du milieu rural. La race rustique est de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an. Cependant, avec la présence du Projet Mutoyi implanté à Bugendana sur la frontière avec Gihogazi, les ménages de Mutumba s'habituent à l'élevage des poules de race améliorée.

### **4.4. LA SANTE ANIMALE**

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Mutumba.

#### **4.4.1. Les principales maladies**

La rareté des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié aussi que l'insuffisance du traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune Mutumba.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont surtout les maladies parasitaires et virales et bactériennes.

a) Les parasitoses (protozoaires du sang)

Il s'agit essentiellement des maladies comme la théileriose, la cowdriose, l'anaplasmose, la piroplasmose et la babésiose.

b) Les parasitoses du tube digestif

On identifie les maladies comme la balantidose, la coccidiose, la tripanosomiase et la douve du foie.

c) Les maladies carencielles

Les maladies carencielles les plus courantes sont surtout le rachitisme, l'ostéoporose et l'ostéodirtrophie.

d) Les infections obstétricales

Il s'agit surtout de la métrite, l'endométrite, la mammite et la vaginite.

e) Les épizooties virales

Les cas les plus fréquents sont la fièvre aphteuse, la pneumonie contagieuse du bovin ainsi que la rage canine.

#### **4.4.2. Quelques actions en rapport avec la modernisation de l'élevage**

1) Approvisionnement en géniteurs

Pour les bovins, les générateurs diffusés sont principalement de la race laitière. Il s'agit des taureaux géniteurs frisons de races pures ou croisées. Les approvisionnements sont assurés dans la commune en général par le PRDMR, la FAO et l'ONG italienne CISV.

Cependant, malgré les quelques efforts, le problème de manque de géniteurs améliorés se fait toujours sentir.

2) Insémination artificielle

Dans la commune Mutumba, l'insémination artificielle est assurée par la DPAE avec le financement du PRDMR/FIDA. Dans la commune, il n'existe pas de centre d'insémination artificielle pouvant satisfaire la demande des éleveurs.

3) Alimentation du bétail

Les animaux sont alimentés par pâturages naturels parce qu'il n'existe pas d'usine de production des aliments pour le bétail, ça existe mais avec une faible quantité de son de riz.

#### **4.4.3. Infrastructures**

Les infrastructures d'élevage disponibles à Mutumba sont : deux couloirs d'aspersion sur la colline Kigoma et Rabiro ainsi que deux pharmacies vétérinaires, l'une à Rabiro et l'autre à Mutumba. A cela s'ajoute de petites quantités surtout de vermifuges trouvés dans les Antennes de CISV.



#### **4.4.4. Commercialisation**

A Mutumba il existe une voie de commercialisation des produits d'élevage mais elle ne couvre pas la demande de la population.

#### **4.5. INTERVENANTS**

Les intervenants dans le secteur de l'élevage en commune Mutumba sont :

- PRDMR/FIDA qui s'implique dans la modernisation de l'élevage;
- WORLD VISION qui fait le repeuplement des caprins à travers la chaîne de solidarité ;
- CISV qui diffuse des caprins;
- FAO qui s'intéresse à la modernisation de l'élevage;

#### **4.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES**

##### 1) Les contraintes

- Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ;
- Manque de moyens financiers et matériels des ménages ;
- L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage.

##### 2) Les potentialités

- La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ;
- La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année.

##### 3) Les actions à mener

- Recruter les aide-infirmiers vétérinaires pour l'encadrement ;
- Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ;
- Privilégier les animaux de races améliorées ;
- Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tanks.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

### **5.1. PECHE**

La pêche n'est pratiquée dans la commune Mutumba

### **5.2. PISCICULTURE**

#### **5.2.1. Généralités**

La pisciculture a été initiée à Karusi depuis l'époque de la colonisation belge en 1954 à Murotso en commune Buhiga sous l'encadrement de l'AIDR (Association Internationale de Développement Rural). C'est en 1987 que débute l'activité piscicole en commune Mutumba plus précisément à Gasera avec le financement de CISV. Il y avait 4 étangs de 4 ares chacun sur la colline Gasera. Mais avec la crise de 1993, les étangs ont été détruits.

En 1999, le projet DAPA reprend les activités piscicoles en réhabilitant et en créant les étangs modernes. La pisciculture est une activité agricole qui contribue à l'augmentation du revenu dans les ménages et à l'équilibre du régime alimentaire.

#### **5.2.2. Situation de l'activité piscicole**

La commune Mutumba ne connaît qu'un seul site sur la colline Rabiro. Et pour la liste de Gasera, les étangs sont des dimensions très réduites mais ils sont fonctionnels.

Tableau 5.1. : Répartition des étangs personnels

Colline	Nbre d'étangs	Superficies par étangs en m <sup>2</sup>	Superficie totale en m <sup>2</sup>
Rabiro	5	525	2625
Total	5	-	2625

Tableau 5.2. : Production annuelle

Site	Nombre d'étangs	Production par étang en kg	Production totale en kg
Rabiro	5	60	300
Total	5	-	300

La production est faible suite à une faible alimentation, au non respect des heures d'alimentation, au manque d'appui financier et industriel, au mauvais entretien et au vol des poissons dans les étangs piscicoles. Les 5 étangs piscicoles sont gérés par des associations.

### **5.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### 1) Contraintes

- Manque de financement ;
- Manque d'encadreurs formés en pisciculture ;

- Le PH acide dans les étangs piscicoles ;
- Manque d'aliments.

## 2) Potentialités

La commune Mutumba a des marais en nombre suffisant pour l'installation des étangs piscicoles.

## 3) Les actions à mener

- La formation des membres des associations qui exploitent les étangs piscicoles ;
- Le recyclage des encadreurs en pisciculture ;
- La disponibilisation des alevins ;
- L'association de la pisciculture avec l'élevage des bovins, des caprins, des ovins et des volailles ;
- La modification du PH par le chaulage.

## **5.4 APICULTURE**

La commune Mutumba possède 826 ruches dont la plupart sont des ruches traditionnelles. La production annuelle est estimée à 33 tonnes.

## CHAPITRE VI. FORETS

La commune Mutumba est située dans la région naturelle de Buyogoma en grande partie, et une autre partie dans le Kirimiro et Bweru. Elle dispose encore de forêts naturelles qui font partie du parc de la Ruvubu.

Comme dans toute la province, la commune Mutumba a aussi été secouée par la crise de 1993 causant une déforestation remarquable. Les feux de brousse, la recherche du bois de construction et de chauffage ont détruit les boisements naturels et artificiels. Les agriculteurs ne cessent de défricher en fonçant dans la réserve naturelle de la Ruvubu.

### 6.1 BOISEMENTS NATURELS

Avec la croissance démographique actuelle, la population contribue sensiblement à la diminution de la réserve naturelle de la Ruvubu par le défrichement à la recherche des surfaces cultivables. La commune dispose d'une grande superficie de 3.870 ha faisant partie du parc naturel de la Ruvubu et composé d'une multitude d'essences sauvages.

Tableau 6.1.: Superficie et essences des boisements naturels

Collines	Superficie	Type d'essences prédominantes
Sagara Rabiro Bibara	3.870 ha	1. Schrebera alata 2. Parinari excelsa sip 3. Bridelia bridefolia 4. Newtonia Buchanami 5. Plectsanthus defoliatus 6. Cordia Africa 7. Sapium ellipticum 8. Milletia dura 9. Fucus asperifolia 10. Syzygium Parvifolium 11. Striculiafetta Tomentosa 12. Strecalia tragacantha 13. Trema orientals 14. Albizia gumsnifera 15. Cypus papyrus 16. Hyparehenia filipendule 17. Losalia giberroa 18. Loudetia simplex

Source : DPAE Karusi/2005

### 6.2 BOISEMENTS ARTIFICIELS

Les boisements artificiels existent dans la commune Mutumba depuis la colonisation jusqu'à nos jours. Ces boisements artificiels sont à dominance « eucalyptus » et couvrent une superficie totale de 246,5 ha.

Tableau 6.2. : Inventaire des boisements artificiels.

Colline	Type d'essence	Propriétaire du boisement en ha				Superficie totale en ha
		Etat	Communal	Individus	Collectivité	Total
Kigoma	Eucalyptus+callitris	30	5	1,5	-	36,5
Nkubara	Eucalyptus+callitris	-	5	2	-	7
Rabiro	Eucalyptus+callitris	-	7,5	4,5	1	13
Bibara	Eucalyptus+callitris	-	0	2	0,5	2,5
Mubaragaza	Eucalyptus+pinus+callitris	39	6	4	-	49
Sagara	Eucalyptus	-	2	8	1	11
Yagizo	Eucalyptus+callitris	18	7	3	2	30
Mutara	Eucalyptus+pinus+callitris	23	11	2,5	2	38,5
Gisimbamanga	Eucalyptus+callitris	11	1	7	3	22
Kibuye	Eucalyptus	-	-	2	-	2
Gasera	Callitris+ eucalyptus	12	16	9	1	38
<b>Total</b>		<b>133</b>	<b>60,5</b>	<b>45,5</b>	<b>10,5</b>	<b>249,5</b>

### **6.2.1. Production des plants forestiers**

En 2005, le PRDMR/FIDA et CISV ont respectivement produit 136.260 et 198.000 plants forestiers.

Après avoir constaté que la plupart des boisements communaux et domaniaux sont souvent détruits par les feux de brousse par manque de protection ; on a jugé bon, cette année d'encourager les privés à installer leurs propres boisements. Les plants forestiers alors produits ont été distribués aux privés. Lors de la journée consacrée à l'environnement on a planté environ 1 ha de plants d'eucalyptus sur la colline Mubaragaza.

### **6.2.2. Transformations des produits forestiers**

Les unités de transformation des produits forestiers sont rares en commune Mutumba. Les principaux types d'unités de transformation sont la scierie artisanale, la destination de la production est le marché local.

Tableau 6.3. : Unités de transformation des produits forestiers

Colline	Unité de transformation		
	Scieries artisanales	Menuiserie	Fabrication du charbon
Bibara	6		1
Nkubara	4	1	1
Rabiro	7	1	2
Mubaragaza	4	1	3
Sagara	-	-	-
Yagizo	5	-	-
Mutara	7	-	-
Kigoma	18	1	-
Kibuye	7	-	-
Gisimbawaga	11	-	-
Gasera	5	-	-
Total	74	4	7

Source : Collecte des données/2005

### **6.3. AGROFORESTERIE**

L'Agroforesterie est pratiquée dans la commune Mutumba pour des objectifs suivants :

- Alimentation de l'être humain
- Le bois de chauffage
- Le fourrage pour le bétail
- Le bois de construction et d'artisanat
- La conservation des sols et des eaux
- L'augmentation de la fertilité des sols
- La meilleure intégration de l'élevage pour obtenir des fumiers.
- Apiculture

Les essences fréquemment utilisées sont : Grévillia, cedrella, Leucaena, Calliandra, Cassia, Avocatier, Goyavier, Agrumes, Papayer, Manguier, Avocatier.

### **6.4. LES INTERVENANTS.**

Les intervenants dans la commune Mutumba sont le FIDA avec le programme PRDMR et le CISV.

### **6.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTION A MENER**

#### 1) Contraintes

- L'augmentation de la population forçant le défrichage surtout des boisements naturels du parc de la Ruvubu ;
- Les feux de brousse ;
- Les coupes illicites ;
- Le manque de moyen financier et matériel ;

- Le manque de recherche en matière de la foresterie ;
- Les codes forestiers et de l'environnement ne sont pas actualisés et vulgarisés.

## 2) Potentialités

- La commune dispose des techniciens forestiers, agronomes et assistants de zone ;
- La commune Mutumba est moins peuplée, elle dispose des espaces à reboiser ;
- Le climat de Mutumba est favorable à la plantation des arbres ;
- La main d'œuvre est disponible et moins chère.

## 3) Action à mener

- Détermination des essences forestières et agro -forestiers à diffuser et selon les souhaits de la population ;
- Mettre à jour et vulgariser le code forestier et de l'environnement ; avec une traduction en Kirundi
- Renforcer la capacité du personnel forestier ;
- Améliorer la connaissance du patrimoine forestier et des ressources génétiques ;
- Promouvoir la gestion des forêts ;
- Appuyer les techniciens matériellement et financièrement pour mieux suivre et encadrer les producteurs des plants forestiers et leur plantation, leur entretien et leur gestion

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1. INDUSTRIE**

Il y a trois usines de dépulpage et de lavage de café qui font la transformation du café cérise en café fully washed ; ces usines sont installées sur les sites de Gasera et Rabiro.

### **7.2. ARTISANAT**

Dans la commune de Mutumba, le secteur artisanal existe, mais il n'est pas assez développé. Seuls l'artisanat de production et l'artisanat de service existent dans cette commune. Les produits issus de ce genre d'activités occasionnent des fonds nécessaires à la survie de la population car ils sont vendus localement par des personnes démunies surtout dans les secteurs de la poterie et de la forge.

#### **7.2.1. Artisanat de production**

Ce type d'artisanat concerne les ateliers de menuiserie, la tuilerie, la briqueterie, la poterie, en forge, la vannerie et le tissage. La forge, la poterie, la vannerie et le tissage sont beaucoup moins développés car les artisans ne sont pas appuyés.

#### **7.2.2. Artisanat de service**

Dans la commune de Mutumba, l'artisanat de service est exercé par les taxis vélos.

### **7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES, ACTIONS A MENER**

#### 1) Contraintes

- Absence de marchés d'écoulement ;
- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ;
- Peu d'intervenant dans le secteur artisanal ;
- Accès difficile des artisans au micro-crédit ;
- Manque d'encadrement des artisans.

#### 2) Potentialités

- Présence de la matière première ;
- Présence de certains intervenant qui veulent intervenir dans le secteur.

#### 3) Action à mener

- Réhabiliter les écoles à enseignement des métiers ;
- Faciliter l'accès aux micro-crédits des artisans ;
- Renforcer en complicité des artisans existants ;
- Développer le secteur artisanal car la surface cultivable devient de plus en plus insuffisante.



## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

On ne trouve ni formations géologiques ni minéralisations dans la commune Mutumba. Les carrières et les matériaux de constructions existent dans la commune.

## CHAPITRE IX. ENERGIE

### 9.1. GENERALITES

Dans la commune Mutumba, seuls les centres de Mutumba et Rabiro sont dotés d'électricité, raccordés et gérés par la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales (DGHER).

Tableau 9.1. : Situation de desserte en énergie par la DGHER.

Ligne électrique de distribution	Centres électrifiés			
	Nombre de transformateurs	Nom du centre éclairé	Nombre de branchements	Consommation moyenne (Km)
Mutumba	1 x 100 Kva	Mutumba	10	-
Nyabikere	1 x 50 Kva	Rabiro	16	-

Le nombre de branchements au centre de Rabiro est 16 alors que le centre de Mutumba en compte 10.

### 9.2. BESOINS

Beaucoup de besoins se font sentir surtout dans les ménages des centres, dans les établissements scolaires.

### 9.3. INTERVENANTS

Le seul intervenant en la matière est la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales dans la commune.

### 9.4. CONTRAINTE, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

#### 4) Contraintes

- La DGHER ne parvient pas à répondre à toutes les sollicitations ;
- Les raccordements privés limités à cause des moyens insuffisants de la population.

#### 5) Potentialités

L'existence de l'énergie électrique dans la commune est un atout pouvant contribuer à la promotion et au développement de ce secteur à Mutumba.

#### 6) Actions à mener

- Electrifier tous les centres d'intérêt social ;
- Disponibiliser les transformateurs avec des prix abordables par la population ;
- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux ;
- Promouvoir l'énergie de biogaz

## CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

### 10.1 LE COMMERCE

La commune Mutumba fait des communes de la province Karusi : la crise qui à secoué en province n' a pas épargné cette commune. Tous les secteurs en ont souffert y compris le secteur commercial. Pour augmenter le revenu de la population, le CISV a appuyé en confédération des associations pour former une coopérative.

#### 10.1.1. Situation du secteur commercial

Tableau 10.1. : Effectif des opérateurs dans le commerce formel (2005)

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de boutiques et détaillants			Nombre de détaillants cabaret « BI »			Nombre de détaillants cabaret « BL »			Nombre de détaillants restaurant			Nombre de personnes dans le formel
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	
Bugenyuzi	-	-	-	87	-	87	4	-	4	100	-	100	31	-	31	222
Buhiga	10	1	11	152	-	152	11	-	11	97	3	100	7	13	20	294
Gihogazi	-	-	-	50	-	50	5	-	5	120	-	120	20	-	20	195
Gitaramuka	-	-	-	48	-	48	2	-	2	122	2	124	7	13	20	194
Mutumba	-	-	-	67	1	68	4	-	4	86	-	86	19	4	23	181
Nyabikere	3	-	3	35	2	37	3	-	3	34	-	34	16	3	19	96
Shombo	-	-	-	28	3	31	2	-	2	106	1	107	6	3	9	149
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>467</b>	<b>6</b>	<b>473</b>	<b>31</b>	<b>-</b>	<b>31</b>	<b>665</b>	<b>6</b>	<b>671</b>	<b>106</b>	<b>36</b>	<b>142</b>	<b>1331</b>

Source : Collecte de données/2006 ; BI=Bière Industrielle BL=Bière Locale

Les femmes sont plus ou moins représentées dans les restaurants.

Tableau 10.2. : Infrastructures commerciales

Commune	Marchés		Magasins et boutiques		Dépôts	Total
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Autres produits		
Bugenyuzi	-	2	88	31	2	123
Buhiga	-	4	152	20	11	187
Gihogazi	-	5	50	20	1	76
Gitaramuka	-	4	48	20	1	73
Mutumba	-	3	68	23	-	94
Nyabikere	-	3	37	19	2	61
Shombo	-	4	31	9	-	44
<b>Total</b>		<b>25</b>	<b>474</b>	<b>142</b>	<b>17</b>	<b>658</b>

Source : Collecte de données/2006

### **10.1.2. Contraintes, potentialités, actions à mener**

#### 1) Contraintes

- Faible niveau de revenus des ménages ;
- Accès au crédit difficile pour les petits commerçants ;
- Faible production des cultures vivrières ;
- Auto-consommation forte de la production.

#### 2) Potentialités

- Présence d'une ONG qui appuie le secteur commercial ;
- Les centres de négoce fonctionnels.

#### 3) Action à mener

- Construction d'un marché moderne ;
- Réhabiliter les infrastructures commerciales ;
- Faciliter l'accès au crédit des commerçants ;
- Création d'un fond spécial d'aide et d'appui aux petits commerçants ;
- Construction d'un marché moderne.

### **10.1.3. Transport et communication**

#### 10.1.3.1. Transport

Dans la commune de Mutumba, il y a deux types de transport, le transport routier et le transport par portage. Le transport routier se fait par l'intermédiaire de 3 catégories de routes : les routes provinciales, les routes communales et les pistes rurales.

##### *10.1.3.1.1. Situation des différentes routes dans la commune*

Tableau 10.1. : Routes provinciales

<b>Tronçons</b>	<b>Longueur en km</b>	<b>Nature du revêtement</b>
Gisimbawaga-Mutumba-Mubaragaza	6,70	Terre latéritique compactée
Musenga-Mubaragaraza-Rabiro-Nkubara (Vers Mwakiro)	16,80	Terre latéritique compactée

Tableau 10.2. : Routes communales

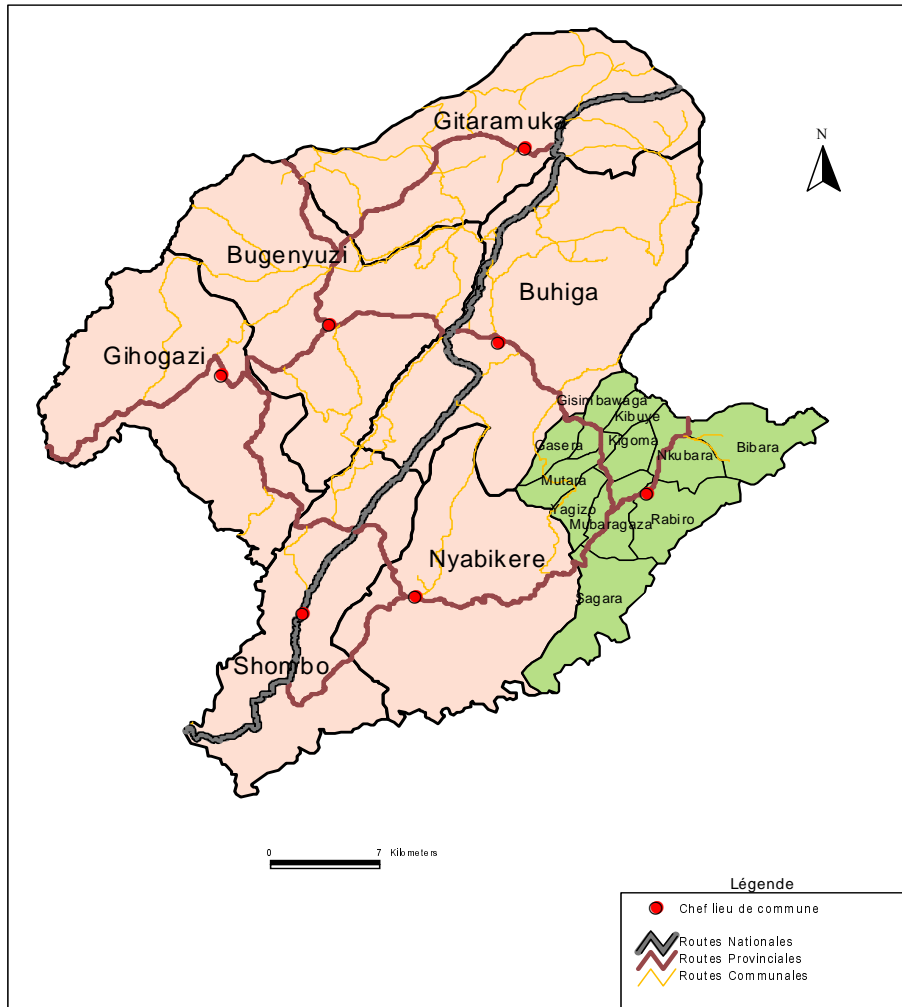
<b>Tronçon</b>	<b>Longueur (km)</b>	<b>Nature du revêtement</b>	<b>Etat de la route</b>	<b>Causes</b>
Gatabo – Mutara – Yagizo(vers Gatonde)	12,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Abondance des pluies - Manque d'entretien
Rabiro – Musenga- Sagara	7,80	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies

Kibuye – Kigona – Yagizo	4,00	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Kigarama – Bibara	3,60	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Kigarama – Mwishorero	2,70	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Gisimbawaga – Kibuye (vers Gahemeba)	2,00	Terre latéritique compactée	Bon	- Abondance des pluies
Yagizo – Kigoma – Kibuye	6,10	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Mutumba – Mutara – Nyarudehe	21,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Abondance des pluies
Sagara – Biganda	3,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
<b>Total</b>	<b>63,70</b>	-	-	-

Tableau 10.3 : Pistes rurales.

Commune	Nombre de pistes	Longueur (km)	Nature du revêtement	Etat des pistes	Causes
Bugenyuzi	26	102,80	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	Manque d'entretien
Buhiga	23	73,20	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Gihogazi	26	76,00	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Gitaramuka	14	109,90	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Mutumba	18	19,70	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Nyabikere	22	95,80	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Shombo	20	57,60	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
<b>Total / Province</b>	<b>149</b>	<b>535,00</b>	-	-	

Carte 10.1. : Le réseau routier de la commune



#### 10.1.3.1.2. Intervenants

Seule l'administration locale s'occupe des routes communales et pistes rurales, dans la commune de Mutumba.

#### 10.1.3.1.3. Contraintes, potentialités, actions à mener

##### a) Contraintes

- Les véhicules pour le déplacement des personnes sont insuffisants ;
- Manque des pièces de rechange.

##### b) Potentialités

- Mains d'œuvre abondante pour l'entretien des routes

##### c) Action à mener

- Rehabilitier le tronçon Musenga-Mubaragaza-Rabiro ;
- Réhabilitier le tronçon Gisimbawaga-Nyabibuye-Nkubara.

#### 10.1.3.2. La communication

Le seul moyen de communication est l'utilisation des téléphones mobiles (ONAMOB) et ne couvre qu'un espace réduit de la commune.

## **10.2. LES SERVICES**

### **10.2.1. Institutions financières**

La commune Mutumba a une seule institution de micro-finance qui est la COOPEC. Il n'existe aucune banque de développement, aucune banque commerciale ou compagnie d'assurance.

### **10.2.2. Tourisme et hôtellerie**

#### 10.2.2.1. Généralités

Il n'y a pas d'hôtel à Mutumba. Cependant, la commune Mutumba abrite une partie du parc national de la Ruvubu. Ce parc fait une attraction des visiteurs. Au cours de l'année 2005, le nombre de visiteurs s'élève à 48. Parmi ces derniers, 35 sont des nationaux et 13 visiteurs étrangers.

#### 10.2.2.2. Contraintes, potentialités, actions à mener

##### 1) Contraintes

Les feux de brousse provoquent la disparition de certaines espèces animales.

2) Potentialités

La paix est revenue, donc personne ne doit avoir peur de visiter le parc suite à l'insécurité.

3) Perspectives

Il s'agit de revaloriser le parc de la Ruvubu pour activer beaucoup de visiteurs.



## CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

### 11.1. SITUATION ACTUELLE DE L’ACTION SOCIALE

Dans la commune Mutumba , les besoins de protection sociale restent encore très énormes même si le Ministère ayant l’action sociale dans ses attributions et ses partenaires ne cessent de fournir des efforts louables via le centre de développement familial (CDF) de Karusi. En plus des intervenants du CDF, d’autres ONGs comme World Vision, Caritas, MSF Belgique, Christian Aid etc... contribuent dans l’assistance aux personnes vulnérables.

#### 11.1.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins de la commune Mutumba

Les mesures et actions de protection des différentes catégories d’enfants en difficultés ne sont pas très perceptibles en commune Mutumba. Elles devraient consister à permettre à ces nécessiteux de jouir de leurs droits aux soins de santé, à la protection, au logement, à l’alimentation décente, à l’éducation, et à la formation professionnelle.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province Karusi.

_Commune	Nombre d’enfants sinistrés de guerre	Nombre d’enfants de la rue	Nombre d’enfants dans la rue	Nombre d’enfants orphelins de père et de mère			Nombre d’enfants chefs de ménages	Nombre d’enfants indigents
				De guerre	Du Sida	De mort naturelle		
Bugenyuzi	1409	0	58	212	60	528	1200	3431
Buhiga	1016	120	75	126	25	412	155	2955
Gihogazi	1410	-	-	166	2	288	188	1410
Gitaramuka	877	242	388	286	22	288	370	954
Mutumba	287	-	-	61	28	159	247	3915
Nyabikenke	460	110	32	70	43	166	713	547
Shombo	301	58	-	300	16	162	145	1.112
<b>Total/ Province</b>	<b>5760</b>	<b>530</b>	<b>553</b>	<b>1221</b>	<b>196</b>	<b>2003</b>	<b>2618</b>	<b>14324</b>

Source : Données recueillies par les animateurs sociaux du CDF auprès de l’administration locale en 2005

#### 11.1.2 Situation des victimes de violences

Dans la commune de Mutumba les victimes de violences déclarées ne sont pas très nombreuses. Il y en a peut être qui ne sont pas déclarées car la culture burundaise ne permet pas aux femmes et filles burundaises de dénoncer ce genre de faits.

### 11.1.3 Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Gitaramuka, les indigents sont très nombreux car il y a beaucoup de ménages déplacés et rapatriés.

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
Bugenyuzi	7	6	4	-	-	3	3	2	-	-
Buhiga	22	10	8	-	-	15	6	8	-	-
Gihogazi	-	3	-	-	-	-	3	-	-	-
Gitaramuka	6	4	2	-	-	5	4	2	-	-
Mutumba	3	2	2	-	-	-	1	-	-	-
Nyabikere	1	1	-	-	-	1	1	-	-	-
Shombo	-	2	-	-	-	-	2	-	-	-
Total/ Province	32	28	16	-	-	24	20	12	-	-

Source : Collecte des données/2005

Tableau 11.3. : Situation des veuves, mères célibataires et indigents

Commune	Nombres de veufs appuyés			Nombres de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	T	H	F	T		H	F	T
Bugenyuzi	23	204	227	537	733	1264	310	2141	3373	5514
Buhiga	19	78	97	302	1927	2229	521	1261	9069	10330
Gihogazi	7	1239	1309	116	1239	1355	182	111	1052	1163
Gitaramuka	-	-	-	-	-	-	70	980	1400	2380
Mutumba	151	803	954	163	422	585	156	1513	1674	3187
Nyabikere	325	673	998	389	83	1201	151	1.582	1.815	3297
Shombo	168	1.016	1184	207	1442	1649	202	3184	2739	5768
Total/ Province	693	4013	4769	1708	6576	8283	1592	10772	21122	31639

Source : CDF Karusi/2005

### 11.1.4. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.4. : Situation des handicapés

Commune	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total T Général
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	
Bugenyuzi	27	8	35	21	11	32	1	48	49	38	20	58	4	19	23	17	58	75	544
Buhiga	-	-	-	7	1	8	-	5	5	9	1	10	6	5	11	16	1	17	51
Gihogazi	-	-	-	5	4	9	-	-	-	2	1	3	8	3	11	7	14	21	48
Gitaramuka	-	1	1	8	3	11	8	8	16	1	1	2	6	4	10	4	2	6	46
Mutumba	-	-	-	10	24	34	31	57	88	69	111	180	40	19	59	52	43	95	486
Nyabikere	-	-	-	59	35	94	-	-	-	73	61	134	30	18	48	19	8	27	303
Shombo	0	7	7	19	12	31	-	61	61	19	11	30	11	11	22	99	38	281	148
Total/ Province	27	16	43	129	90	219	40	179	219	211	206	417	105	79	184	214	164	310	1759

Source : CDF Karusi/2005

### **11.1.5. Contraintes, potentialités et perspectives**

#### 1) Les contraintes

- Les principales contraintes sont d'ordre financier car il y a très peu d'intervenants en action sociale ;
- Pas de structure publique qui s'occupe des handicapés ;
- Pas d'écoles spécialisées pour enseigner les handicapés ;
- Les statistiques sur les effectifs des handicapés ne sont pas actualisées.

#### 2) Les potentialités

- Les ressources humaines sont disponibles ;
- La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge ;
- Les terrains pour la construction des infrastructures sont disponibles.

#### 3) Les perspectives

- Faire un recensement systématique de tous les groupes cibles ;
- Construire et équiper des centres socio-éducatifs au niveau de chaque zone ;
- Créer un cadre de coordination des intervenants dans ce domaine ;
- Construire un centre d'enseignement spécialisé pour les handicapés ;
- Créer un service de prise en charge psychosociale des victimes de violences.

## **11.2 REINSERTION, REINTEGRATION ET REHABILITATION**

Les rapatriés et les déplacés constituent deux groupes sociaux dont les biens ont été emportés par la crise socio-politique qui a frappé le Burundi depuis octobre 1993. Ces personnes sinistrées ont besoin de l'assistance humanitaire d'urgence (alimentation, soins médicaux, logement, scolarisation des enfants) et de la réinsertion socio-économique et de la réinstallation définitive dans les milieux d'origine. Elles ont donc besoin d'être assistées en intrants agricoles et en bétail pour pouvoir se prendre en charge une fois retournées sur leurs collines. Le tableau ci-dessous donne la situation des déplacés et des rapatriés en province Karusi.

Tableau 11.5. : Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugenyuzi	1	18	18	-	-	-	-	-	-
Buhiga	2	2588	13269	1	-	-	-	1215	4
Gihogazi	1	26	99	-	-	-	-	-	-
Gitaramuka	3	294	1164	27	-	-	-	-	-
Mutumba	1	61	100	-	-	-	-	-	-
Nyabikere	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Shombo	1	138	420	2	7	0	40	12	587
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>3125</b>	<b>15070</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>40</b>	<b>1227</b>	<b>591</b>

Source : Chefs de sites des déplacés/2005

Les données actualisées des rapatriés de la province de Karusi sont données par le HCR comme le montre le tableau suivant :

Tableau 11.6. : Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugenyuzi	60	0	60	556	1124	969	263	2972
Buhiga	69	0	69	737	895	318	330	2349
Gihogazi	185	1	186	1520	1581	1584	532	5403
Gitaramuka	50	0	50	1297	1776	116	323	3562
Mutumba	21	0	21	125	169	134	119	568
Nyabikere	6	0	6	95	244	461	192	998
Shombo	16	0	16	33	136	328	123	636
<b>Total</b>	<b>407</b>	<b>1</b>	<b>408</b>	<b>4363</b>	<b>5925</b>	<b>3910</b>	<b>1882</b>	<b>16488</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

### 11.3. HABITAT

#### 11.3.1. Situation actuelle de l'habitat

##### 11.3.1.1. Le type d'habitat rencontré

###### 11.3.1.1.1. *Habitat regroupé*

Il est rencontré au chef-lieu de la commune Gitaramuka et dans le site des déplacés de la même commune. C'est un habitat qui est un peu amélioré par rapport à l'habitat de la campagne.

###### 11.3.1.1.2. *Habitat dispersé*

C'est un type d'habitat le plus fréquent dans la commune de Gitaramuka. Il est éparpillé sur les collines et abrite la population composée d'agriculteurs et éleveurs.

##### 11.3.1.2. Qualité de l'habitat

Tableau 11.7. : Nombre de maisons par type de mur en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de mur					
	Groupé			Dispersé		
	Briques cuites	Briques adobes	Pisé	Briques cuites	Briques adobes	Pisé
Bugenyuzi	42	1.256	142	10	6.680	8.351
Buhiga	1.781	3.042	6.807	738	5.003	8.909
Gihogazi	15	945	202	8	800	325
Gitaramuka	27	1.491	606	4	2.168	7.400
Mutumba	99	280	512	7	2.060	3.007
Nyabikere	13	570	73	12	6.550	875
Shombo	7	2.015	10	3	4.956	782
Tot/rubrique	1984	9599	8352	782	28217	29649
Total/Type	19.935			58.648		

Source : Administration locale/2005

Tableau 11.8. : Nombre de maisons par type de toiture en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de toiture					
	Groupé			Dispersé		
	Tôles	Tuiles	Chaume	Tôles	Tuiles	Chaume
Bugenyuzi	1.070	370	03	2.805	3.002	9.334
Buhiga	2.792	2.080	6.758	5.546	500	8.604
Gihogazi	192	820	150	790	186	157
Gitaramuka	1.362	691	70	3.725	1.801	4.046
Mutumba	160	635	98	1.105	2.003	1.948
Nyabikere	285	245	125	1.784	2.584	3.094
Shombo	805	1.226	01	682	2.994	2.065
Tot/rubrique	6666	6067	7205	16437	13070	29248
Total/Type	19.938			58.755		

Tableau 11.9. : Nombre de maisons par type de pavement en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de pavement					
	Groupé			Dispersé		
	Ciment	Terre battue	Carreau	Ciment	Terre battue	Carreaux
Bugenyuzi	39	1.396	5	3	15.056	2
Buhiga	3.007	8.443	180	111	14.489	50
Gihogazi	11	1.143	8	6	1.125	2
Gitaramuka	110	2.003	10	5	9.584	2
Mutumba	81	790	22	3	5.047	6
Nyabikere	93	557	6	34	7.457	4
Shombo	30	2.000	3	5	5.735	1
Tot/rubrique	3371	16332	234	167	58493	67
Total/Type	19.937			58.727		

Source : Administration locale/2005

### 11.3.2.3. Commodité de l'habitat rural et urbain

Tableau 11.10. : Commodité de l'habitat urbain et rural

Communes	Nombre de maisons avec électricité		Nombre de maisons raccordées en eau				Nombre de maisons avec toilettes/Latrines					
	Urbain	Rural	Urbain		Rural		Urbain			Rural		
	Electricité	Electricité	Sans eau	Avec eau	Sans eau	Avec eau	Sans	Intérieur	Extérieur	Sans	Intérieur	Extérieur
Bugenyuzi	77	0	1.381	4	15.100	0	0	22	1.400	900	0	13.971
Buhiga	302	0	11.000	154	14.000	0	0	1.765	10.600	398	0	14.610
Gihogazi	0	0	1.300	1	1.200	0	3	0	1.261	508	0	777
Gitaramuka	7	0	2.600	2	11.600	0	0	9	1.945	312	0	8.846
Mutumba	24	0	950	8	5.500	0	0	9	810	150	0	5.000
Nyabikere	57	0	660	3	7.050	0	0	8	506	107	0	6.926
Shombo	0	0	2.000	0	4.912	0	0	2	2.000	120	0	5.409
<b>Total province</b>	<b>467</b>	<b>0</b>	<b>19.891</b>	<b>172</b>	<b>59.362</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1.815</b>	<b>18.522</b>	<b>2.495</b>	<b>0</b>	<b>55.529</b>

Source : Administration locale/Regideso Karusi/2005

Comme le montrent les tableaux précédents, beaucoup de maisons à Mutumba sont en matériaux non durables, couverture d'une toiture de mauvaise qualité. L'absence de l'énergie électrique dans toute la commune fait qu'aucune maison ne soit alimentée en électricité. Une seule maison est alimentée en eau potable au centre.

### 11.3.2.4. Situation des maisons en sheetings

Pour ce genre de maisons, leur nombre élevé se remarque dans les communes Bugenyuzi, Gitaramuka, Buhiga et Gihogazi suite au nombre de rapatriés élevé en provenance des pays d'exil.

Tableau 11.11. : Toiture des maisons en sheetings

<b>Commune</b>	<b>Maisons en sheeting en 2003</b>	<b>Maisons en sheeting en déc. 2005</b>
Bugenyuzi	5184	437
Buhiga	1655	600
Gihogazi	114	422
Gitaramuka	218	267
Mutumba	1	33
Nyabikere	2	12
Shombo	3649	66
<b>Total</b>	<b>10823</b>	<b>1837</b>

Source : Administration locale/2005

### **11.3.3. Disponibilités des matériaux de construction locaux**

Comme dans toutes les autres communes de la province, la commune Gitaramuka ne dispose pas d'assez de bois pour la construction des maisons. Le bois a été abattu de façon visible pour l'utiliser à la cuisine. Un très petit nombre de personnes peuvent se fabriquer des briques à partir de l'argile, mais les moyens financiers limitent la quantité de leur produit ;

### **11.3.4. Incidence de la crise sur l'habitat**

La crise a emporté 523 maisons dans la commune Mutumba.

### **11.3.5. Intervenants**

Seul le HCR, VISPE, CISV interviennent dans la construction et la reconstruction, la réhabilitation des maisons dans cette commune.

### **11.3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener**

#### a) Contraintes

- Absence d'un programme concret de production de matériaux de construction ;
- Manque de moyens suffisants pour faire face aux urgences en habitat suite à un grand nombre de sinistrés dans cette commune ;
- Absence de coordination des activités initiées par les différents intervenants qui fait que chaque intervenant fait ce qu'il veut sans consulter les bénéficiaires ;
- Manque de moyens suffisants pour face aux urgences de reconstruction de l'habitat détruit ;
- Manque de matériaux de construction ;
- Manque de coordination des activités en matière de reconstruction.

#### b) Potentialités

- Existence de la matière première de base pour fabriquer les matériaux locaux de construction ;
- La volonté de la population à contribuer à la reconstruction ;
- Existence de l'argile comme matière première pour fabriquer la brique ;
- Volonté de la population à contribuer à la reconstruction de l'habitat détruit et l'améliorer ;
- La sécurité dans la commune permettant la stabilité de la population.

c) Actions à mener

- Appuyer l'action de reconstruction en rendant disponibles les matériaux de construction tout en respectant les mesures de sauvegarder l'environnement ;
- Encourager la population à se regrouper en villages ;
- Encourager la population pour qu'elle apprenne à se prendre en charge ;
- Augmenter la qualité et la quantité des matériaux de construction ;
- Appuyer l'action de reconstruction de l'habitat rural détruit en rendant disponibles les matériaux de construction.



## CHAPITRE XII. SANTE

### 12.1 GENERALITES

La commune Mutumba compte 2 établissements sanitaires à savoir le centre de santé de Rabiro construit sur la colline Rabiro en zone Bibabara et celui de Gisimbawaga construit sur la colline Gisimbawaga en zone Gisimbawaga. Ce dernier n'a pas encore ouvert ses portes car les constructions viennent d'être achevées très récemment. Le seul centre de santé fonctionnel est celui de Rabiro qui dessert la population de toute la commune répartie sur 11 collines de recensement.

Tableau 12.1. : Infrastructures sanitaires de la commune Bugenyuzi en 2005

<b>Zone</b>	<b>Nombre de collines de recensement</b>	<b>Centres de santé</b>	<b>Observation</b>
Bibara	5	CS Rabiro	Fonctionnel avec un statut agréé
S/total		1	
Gisimbawaga	6	CS Gisimbawaga	Achevé mais non fonctionnel
S/total		1	
Total	11	2	

Structures sanitaires de la commune en 2005

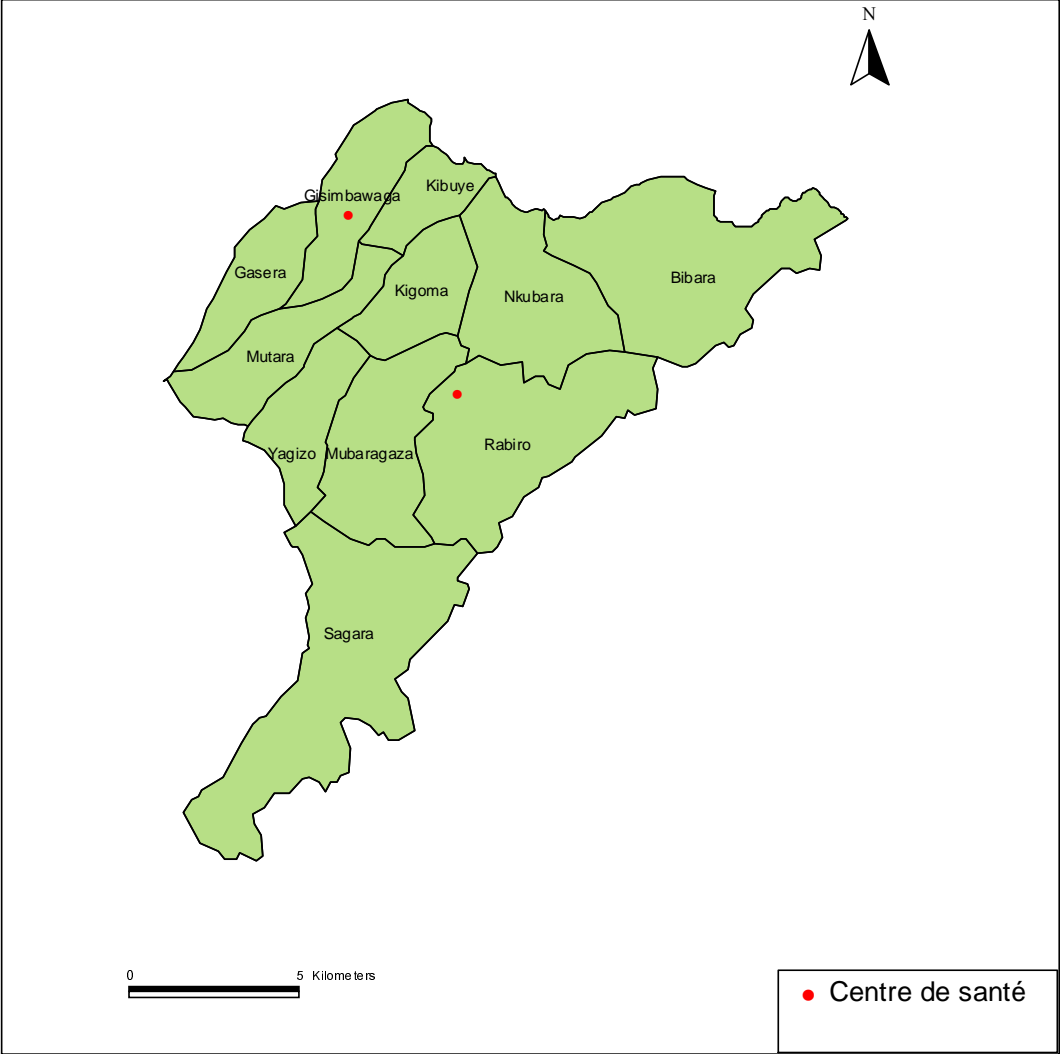


Tableau 12.2. : Répartition des ressources humaines dans les centres de santé de Mutumba

Zone	Colline de recensement	Centre de santé	Infirm.A <sub>2</sub>	Infirm.A <sub>3</sub>	Aide inf.	Gest.	Resp.App.
Bibara	Rabiro	Rabiro	1	3	5	1	4
Gisimbawaga	Gisimbawaga	Gisimbawaga	-	-	-	-	-
Total			1	3	5	1	4

## **12.2. SITUATION SANITAIRE EN 2005**

### **12.2.1. Situation sur le VIH/SIDA**

La situation de la séroprévalence en commune Mutumba n'est pas bien connu faute de centre de dépistage du VIH/Sida. Cependant, la population de la commune Mutumba qui désire faire le dépistage volontaire prend le chemin qui mène au centre de santé de Gatonde. C'est pourquoi 28 personnes ont déclaré après leurs examens sérologiques, qu'ils sont séropositifs et 10 sont sous le traitement des ARV. 29 enfants sont aussi victimes du VIH/Sida.

### **12.2.2. La médecine préventive en 2005**

La médecine préventive concerne la vaccination, la couverture vaccinale en 2005 se présente comme suit en commune Mutumba :

BCG = 79%

BTC = 93%

Polio = 92%

VAR = 86%

Il est à signaler que la vaccination est faite au moins une fois la semaine au niveau du seul centre de santé de Rabiro. La catégorie des enfants en bas âge et les femmes enceintes sont les plus concernées par la vaccination.

### **12.2.3. La médecine traditionnelle**

Les intervenants dans la médecine traditionnelle sont les tradipraticiens et les accoucheuses traditionnelles. La commune Mutumba compte 20 accoucheuses traditionnelles formées avec un kit. L'MSF Belgique vient d'appuyer 19 accoucheurs dans le renforcement des capacités dans kit d'accompagnement. Les tradithérapeutes échappent aux statistiques quand bien ils existent en commune Mutumba.

### **12.2.4. La santé de la mère et de l'enfant**

La santé maternelle et infantile concerne la santé de reproduction et le planning familial. Des séances de sensibilisation au planning familial sont tenus tous les nations une fois par semaine avant les consultations prénatales.

En santé maternelle, les indicateurs sont les taux de couverture contraceptive, les taux de consultations prénatales, les taux de mortalité maternelle, les taux d'accouchement en milieu hospitalier et les taux de prévalence des IST.

En commune Mutumba, ces taux se présentent de la manière suivante.

- Couverture contraceptive : 2,8%
- Mortalité maternelle : 3%
- Consultations prénatale : 82%
- Accouchement en milieu hospitalier : 45%

#### **12.2.5. Les intervenants dans le secteur de la santé**

La part des interventions du Ministère de la Santé Publique est incontournable. Ce dernier est appuyé par l'MSF Belgique qui intervient dans l'approvisionnement en médicaments et matériels médico-technique.

L'MSF Belgique intervient aussi dans l'octroi d'une motivation au personnel du Centre de Santé de Rabiro à l'instar des autres Banque Mondiale, par le biais du ONLS, CPLS, COCOLS, intervient dans la lutte contre le Sida et prise en charge des PVVS.

#### **12.2.6. Les principales contraintes et les actions à mener**

##### 1) Les contraintes

Le manque d'infrastructures sanitaire, l'insuffisance du personnel soignant et la rupture des stocks des médicaments sont les problèmes aux quels la population de la commune Mutumba est toujours confrontée.

##### 2) Les potentialités

La commune Mutumba a vite réagi en achevant les constructions du centre de santé de Gisimbawaga qui étaient arrêtées depuis un certain temps. Ce centre de santé va ouvrir bientôt ses portes pour venir en aide aux populations de la zone Gisimbawaga en vue de réduire leur long trajet vers le CDS Rabiro.

### **12.3. APPROVISIONNEMENT EN EAU**

#### **12.3.1 Situation actuelle de l'approvisionnement en eau**

Dans la commune Mutumba, les infrastructures d'eau qui existent sont les sources aménagées, les bornes fontaines et les branchements privés. Ces infrastructures hydrauliques sont gérées par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Celle-ci a une structure complète et fonctionnelle mais connaît un problème de moyens financiers étant donné que les ressources proviennent des cotisations des bénéficiaires (la population qui a très peu de moyens). L'entretien de ces infrastructures est donc insuffisamment assuré.

#### **12.3.2. Situation des infrastructures**

Là où c'est possible, les infrastructures d'eau qui avaient été détruites pendant la crise ont été réhabilitées. Il y en a aussi qui sont endommagées par l'usure ou le manque d'entretien ou par mauvaise utilisation.

Tableau 12.1. : Etat des infrastructures

Commune	Les sources			Les bornes fontaines	
	Sources aménagées	Sources à réhabiliter	Sources à aménager	Bornes fontaines fonctionnelles	Bornes fontaines non fonctionnelles
Buhiga	186	93	101	15	33
Bugenyuzi	193	83	144	41	31
Gihogazi	240	40	94	40	62
Gitaramuka	236	76	60	17	13
Mutumba	236	17	58	13	10
Nyabikere	168	112	51	45	23
Shombo	146	31	13	18	7
<b>Total/ Province</b>	<b>1405</b>	<b>452</b>	<b>521</b>	<b>189</b>	<b>179</b>

Tableau 12.2. Approvisionnement en eau.

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de Points d'eau	Nombre Total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyen/ point d'eau/ commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau / commune
Buhiga	10250	524	4695	9	5555
Bugenyuzi	11910	506	6889	14	5021
Gihogazi	9542	499	7839	16	1703
Gitaramuka	10532	418	7133	17	3399
Mutumba	7237	335	3785	10	3452
Nyabikere	8662	527	6532	13	2130
Shombo	4470	239	4206	18	264
<b>Total Province</b>	<b>62.603</b>	<b>3.095</b>	<b>41079</b>	<b>97</b>	<b>21.524</b>

Le nombre de ménages utilisant les points d'eau s'élève à 3.785 alors que les ménages qui puisent dans les cours d'eau sont au nombre de 3452.

Tableau 12.3. Réseau d'adduction d'eau.

Commune	Fonctionnelle	Non fonctionnelle	Nombre de réservoir	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Nombre de km	Nombre de ménages bénéficiaires
Buhiga	15	23	25	14	15	78	3135
Bugenyuzi	61	45	20	14	10	64,3	3510
Gihogazi	32	56	19	18	3	92,2	1295
Gitaramuka	2	41	29	1	25	24	64
Mutumba	8	1	12	8	3	15,5	689
Nyabikere	45	22	44	13	8	51,5	490
Shombo	17	4	21	9	4	28,3	1317
<b>Total Province</b>	<b>186</b>	<b>200</b>	<b>170</b>	<b>77</b>	<b>68</b>	<b>352,8</b>	<b>10.500</b>

Les données du tableau montrent que 3 collines de la commune Mutumba, ne sont pas desservies en eau potable sur un total de 11 collines.

### 12.3.3. Gestion et entretien des infrastructures d'eau

La gestion des infrastructures hydrauliques dans la commune Mutumba est assurée par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Les moyens utilisés proviennent des cotisations des bénéficiaires pour l'achat des pièces de rechange et le payement du fontainier communal.

### 12.3.4. Intervenants

Dans la commune Mutumba les intervenants en matière d'approvisionnement en eau sont le VISPE, CISV, HCR, ECHO, l'Asbl TWITEZIMBERE.

### 12.3.5. Contraintes, potentialités et actions à mener

#### 1) Les contraintes

- La RCE n'est pas totalement active pour satisfaire les besoins de la population faute de moyens financiers ;
- La population de Mutumba est encore dans le stress de la guerre et ne se lance pas encore dans les travaux de développement communautaire (entretien des points d'eau, cotisations des redevances).

#### 2) Les potentialités

La commune Mutumba possède un certain nombre de ressource en eau.

### 3) Action à mener.

- Sensibiliser la population à la bonne utilisation, à la prise en charge, à l'entretien et à la gestion des installations de l'eau ;
- Redynamiser et soutenir la RCE ;
- Recherche et vulgarisation des techniques appropriées de mise en valeur de tous les types de ressources d'eau ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ou usées ;
- Reboiser tous les bassins versants et plateaux dénudés.

## CHAPITRE XIII. EDUCATION

### 13.1. GENERALITES

#### *Au niveau de l'enseignement formel*

Dans le secteur de l'éducation, la commune de Mutumba reste la moins développée par rapport à 6 autres communes de la province. Sur les 11 collines de cette commune, 7 sont déjà couvertes en écoles primaires, soit une couverture de 63,6%, et seulement 1 collège communal au chef-lieu de cette commune.

Pour l'année scolaire 2005-2006, les effectifs d'écoliers s'élèvent à 5.336 dont 2.271 filles (42,5%) soit le tiers de la population scolaire de la commune Mutumba. Les effectifs du collège communal de Mutumba s'élèvent à 269 dont 65 filles soit 24,1%.

S'agissant du personnel enseignant au primaire, cette commune compte seulement 63 enseignants dont 46 femmes (73%) sur les 890 que compte toute la province scolaire.

Pour le secondaire, le collège communal de Mutumba n'a que 4 enseignants permanents.

Au niveau de l'enseignement informel

#### *Au niveau de l'enseignement non formel*

Dans la commune de Mutumba, l'enseignement informel est organisé et géré dans 5 écoles Yaga-Mukama et 9 centres d'alphabétisation respectivement par l'Eglise Catholique et le CDF.

### 13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

#### 13.2.1. Enseignement préscolaire

L'enseignement préscolaire n'existe pas encore dans la commune de Mutumba.

#### 13.2.2. Enseignement primaire

Au niveau primaire, le canton scolaire de Gitaramuka comptait 7 écoles primaires pour l'année scolaire 2005-2006. Durant cette même année scolaire, le nombre d'écoliers était 5336 dont 3065 garçons et 2271 filles. Le ratio écoliers /salles était de 107 alors que le ratio élèves/enseignants était de 80.

Le tableau ci-dessous donne le nombre et la capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006 dans les différentes zones et collines de la commune.

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes zones de Mutumba.

Zone	Nom de l'école	Nbre salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ensgt	Ratio El/c lasse	Ratio Els/Ens
			CC	CInc.	G	F	T			
Bibara	Bibara	6	x		399	245	644	9	107	71
	Mubaragaza	11	x		465	347	812	11	73	73



	Rabiro	9	x		360	309	669	9	74	47
	Sagara	6	x		402	277	679	8	113	113
Gisimbawaga	Gasera	6	x		503	454	957	12	159	106
	Kibuye	6	x		446	271	717	8	119	89
	Mutara	6	x		490	368	858	10	143	143
Tot.	7	50	7		3065	2271	5336	67	107	80

### 13.2.3. Enseignement secondaire

La commune Mutumba a un seul collège communal qui est le collège communal de Mutumba avec un total de 269 élèves en 2005-2006 dont 204 garçons et 65 filles.

Tableau 13.2: Situation des écoles secondaires dans différents zones de Mutumba

Zone	Nom de l'école	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre ensgt	Ratio Elèves\ classes	Ratio El/Ens
			CC	C Inc.	G	F	T			
Bibara	CC.Mutumba	4			204	65	269	4	67	67
Gisimbawaga	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	1	4	1	-	204	65	269	4	67	67

### Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



### 13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

Tableau 13.3. : Situation des écoles Yagamukama en commune Mutumba (en 2005-2006)

Zones	Ecoles	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios	Ratios EI/Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Total	5	15	-	-	626	520	1146	15	76	76

Tableau 13.4. : Situation des centres d'alphabétisation en commune Mutumba (en 2005-2006)

Zones	Ecoles	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios	Ratios EI/Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Total	9	9	-	-	144	155	299	20	33	15

### 13.4. LES INTERVENANTS

Dans cette commune, l'enseignement formel est organisé et géré par l'Etat et les confessions religieuses. Pour le cas des écoles sous-convention, c'est surtout l'Eglise Catholique et l'Eglise Pentecôte qui signent des engagements avec l'Etat. L'enseignement informel est organisé et géré par l'Eglise catholique pour ce qui est des 5 écoles Yagamukama, et le CDF pour les 9 centres d'alphabétisation.

### 13.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

#### 1) Les contraintes

- Infrastructures et équipements scolaires insuffisants ;
- Personnel enseignant qualifié insuffisant ;
- Populations scolaires trop nombreuses par classe ;
- Manuels scolaires insuffisants.

#### 2) Les actions à mener

- Construire 4 écoles primaires dans la commune ; c'est-à-dire une école dans la zone Bibara sur la sous colline Kagano et 3 autres dans la zone Gisimbawaga sur les collines Gisimbawaga, Kigoma et Yagizo ;
- Construire un collège communal dans la zone Gisimbawaga ;
- Multiplier les manuels et matériels scolaires dans les écoles, compte tenu de l'accroissement des effectifs scolaires ;
- Recruter un personnel enseignant suffisant et qualifié.

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE**

### **14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE**

Dans la commune Mutumba comme ailleurs en province Karusi , les jeunes constituent la tranche d'âge la plus élevée. Pour bâtir un Burundi meilleur, la jeunesse de la commune Mutumba doit s'investir pour participer au développement de sa propre patrie. Pour réussir ce pari, les responsables de cette commune doivent consentir un investissement conséquent pour satisfaire aux besoins de sa jeunesse à travers plusieurs axes d'investissement comme la contribution à la croissance économique, l'encadrement sportif et culturel, la création d'emploi pour les jeunes, la construction des écoles des métiers, la promotion et le renforcement des associations des jeunes etc...

Tableau 14.1. : Structures d'encadrement des jeunes

Types d'association	Nombre d'associations	Types d'encadrement	Nombre de jeunes encadrés		
			H	F	T
Associations culturelles	6	Danses traditionnelles et orchestres	546	457	993

Les associations culturelles dont il est question ne sont que des groupes d'animation.

### **14.2. LE SPORT**

#### **14.2.1. La situation des infrastructures, des clubs et associations sportives**

Tableau 14.2. : Synthèse des infrastructures sportives

Zone	Infrastructures	Equipée ou non	Etat actuel	Structure de gestion et d'entretien
Bibara à Rabiho	Volley-ball(2 terrain)	Non	Mauvais	Commune
Gisimbawaga à Mutura	Foot ball (1 terrain)	Non	Mauvais	Commune
Bibara à Mutumba	Volley – ball ( 1terrain)	Non	Mauvais	Commune

Tableau 14.3. : Clubs ou associations sportives.

Domaine d'intervention	Nombre d'associations/clubs	Nombre de jeunes encadrés		
		H	F	T
Foot ball	2	47	-	47
Athlétisme	1	-	-	-

Le nombre d'athlètes n'est pas connu mais la commune participe dans la compétition provinciale d'athlétisme.

### **14.2.2. Contraintes, potentialités et perspectives**

#### 1) Contraintes

- Manque d'infrastructures sportives et d'équipements ;
- Manque de moyens matériels et financiers ;
- Le peu de ressources existantes sont gérées au niveau central ;
- Pas de moyens de déplacement pour encadrer les zones et les collines ;
- Les clubs et associations sont encore jeunes et ont besoin d'un renforcement des capacités.

#### 2) Potentialités

- Quelques terrains communaux disponibles ;
- Une population laborieuse ;

#### 3) Actions à mener

- Implanter plusieurs infrastructures sportives dans la commune ;
- Construire un terrain de football dans chaque zone administrative ;
- Construire des terrains de volley ball sur les collines de recensement ;
- Encourager le sport féminin ;
- Equiper les associations/clubs existants ;
- Encadrer le sport dans les écoles.
- Construire des terrains de basket ball (deux au moins)

### **14.3. PATRIMOINE CULTUREL**

#### **14.3.1. Généralités**

Il n'existe pas de patrimoine culturel propre à la commune Mutumba. Néanmoins les clubs d'animation culturels comme Intore, Amakembe, Ingoma, danses traditionnelles existent dans la commune Mutumba.

#### **14.3.2. Les contraintes, potentialités et actions à mener**

##### a) Contraintes

Les contraintes les plus importantes sont le manque de moyens, le manque d'encadrement ainsi que le manque d'engagement des autorités tant nationales que provinciales.

##### b) Potentialités

Le parc de la Ruvubu constitue le principal atout dans ce secteur et pourrait attirer des touristes si toutes les conditions étaient réunies (aménagement d'un site installé à Bibara- Mutumba, pistes de pénétration, publicité, politique du tourisme dans le cadre de la relance du secteur du tourisme au Burundi.

c) Actions à mener

- Aménager des sites qui pourraient attirer les touristes (ex. Site Bibara à Mutumba) ;
- Créer un cadre provincial pour promouvoir et protéger les artistes ;
- Encadrer et équiper les clubs culturels de la commune ;
- Protéger le parc de la Ruvubu contre les feux de brousses et les braconniers.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

Le Tribunal de Résidence de Mutumba travaille d'une façon satisfaisante même si les juges n'ont pas les facilités d'effectuer des descentes sur terrain pour l'exécution des jugements rendus. Cette instance judiciaire est épaulée par les prestations des officiers de la police judiciaire (OPJ), surtout en matière pénale pour faire des enquêtes pré juridictionnelles et préparer les dossiers à envoyer au parquet de la République à Karusi.

### **15.2. PERSONNEL JUDICIAIRE**

Le Tribunal de Résidence de Mutumba, dispose à sa tête un juge Président. Celui-ci est épaulé par des juges, des greffiers et des huissiers.

### **15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

Les services judiciaires sont logés dans un local exigü. L'équipement en mobilier est très modeste. Il n'y a ni eau ni électricité.

### **15.4. LA JUSTICE GRACIEUSE**

#### **15.4.1 Généralités**

Elle est rendue par le conseil des notables de la colline et des élus collinaires. La composition du conseil des notables de la colline et la procédure suivie devant les parties en conflit sont fixées par les usages locaux sous réserve du respect et des règles relatives à la récusation, ou secret professionnel et à l'ordre public. Le travail des membres du conseil des notables est fait à titre bénévole.

#### **15.4.2 Rôle des notables**

Le conseil des notables est chargé de conseiller les parties en litiges. A l'issue du procès, il remet aux parties une copie du procès verbal de délibération contenant les mentions suivantes : l'objet du litige, les témoins entendus avec le résumé de leurs dépositions, l'arrangement proposé.

#### **15.4.3 Nature des litiges**

Dans la commune Mutumba, la majorité des conflits est liée aux terres et au code des personnes et de la famille. Quelques cas de vol ou de récoltes sur le champ sont également signalés et traités.

#### **15.4.4 Les liens avec les juridictions**

En cas de défaut de comparution d'une des parties à double reprise, le conseil des notables de la colline autorise l'une des parties à saisir le tribunal de résidence qui avant toute instruction d'une affaire civile de sa compétence, vérifiera si les parties ont préalablement saisi le conseil des notables de la colline. Toutefois, le tribunal n'est pas lié par l'arrangement proposé par le conseil des

notables de la colline sauf à vérifier la valeur des déclarations des parties et des dépositions des témoins.

Contrairement à la pratique des juridictions, l'arrangement proposé par le conseil des notables de la colline n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. La procédure devant cette instance ne donne lieu à aucun frais de justice.

#### **15.4.5 Relation entre le conseil des notables et les élus locaux**

Les élus locaux ne comprennent pas très bien pourquoi le conseil des notables de la colline vient concilier les parties en litiges alors que ce sont eux qui ont été élus par la population. Il y a donc une certaine incompréhension entre les deux parties. Certaines ONG et le PNUD prévoient animer et rapprocher les uns des autres.

#### **15.5 Services pénitentiaires**

La commune Mutumba n'a pas de maison de détention. Il y a un petit cachot de dimension très réduites pour garder à vue les présumés coupables d'infractions pendant les premières enquêtes policières.

#### **15.6 Contraintes, potentialités et perspectives**

##### 1) Contraintes

- Manque de moyen de déplacement ;
- Insuffisance du personnel ;
- Personnel non qualifié ;
- Lenteur dans les jugements ;
- Complicité des dossiers liés à l'application du code des personnes et de la famille.

##### 2) Potentialités

- Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH) ;
- Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue.

##### 3) Perspectives

- Construire un cachot convenable ;
- Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ;
- Juger et clôturer rapidement les dossiers ;
- Recruter un personnel qualifié.

## **CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Mutumba possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune Mutumba se trouve dans la région naturelle de Buyogoma. La commune Mutumba a une altitude comprise entre 1600 m et 1900 m. Le climat est tropical du type tempéré. La commune Mutumba a une savane boisée à épines et arborée.
2. Avec une disponibilité des superficies de 513,80 hectares des marais à aménager ; ceci constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles ;
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Mutumba avec 249,5 ha de boisements artificiels pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, .... ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CISV, VISPE, ,ODAG, ACTIONAID, WORLD VISION, PNUD etc... ;

### **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.



### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Mutumba compte tenu de la longue distance entre Mutumba et le chef-lieu de la province Karusi, Gitega ou Bujumbura ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier**

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;

2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...).

### **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER**

#### **16.31. Stratégies**

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Mutumba devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Mutumba au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

#### **6.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous

Tableau 16.1. : Actions à développer

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une main d'œuvre abondante ;</li> <li>- Une superficie des marais très vaste ;</li> <li>- Une structure de développement communautaire à tous les niveaux ;</li> <li>- Des ressources naturelles comme le moëllon, le sable, le gravier, le boisement ;</li> <li>- Retour à la paix ;</li> <li>- Une demande toujours croissante en produits agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'intrants agricoles ;</li> <li>- Manque d'encadrement au niveau de la base ;</li> <li>- Exiguïté de terres ;</li> <li>- Dégerescence des cultures ;</li> <li>- Les aléas climatiques non favorables depuis 2001.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer les centres semenciers pour la multiplication des semences ;</li> <li>- Aménager des marais pour l'augmentation des superficies cultivables ;</li> <li>- Approvisionner la commune en intrants agricole ;</li> <li>- Recruter les moniteurs agricoles ;</li> <li>- Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ;</li> <li>- Former recycler l'agronome communal et les assistants.</li> </ul>
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ;</li> <li>- La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ;</li> <li>- Manque de moyens financiers et matériels des ménages ;</li> <li>- L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recruter les aide-infirmiers vétérinaires pour l'encadrement ;</li> <li>- Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ;</li> <li>- Privilégier les animaux de races améliorées ;</li> <li>- Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tank.</li> </ul>

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
Pêche et Pisciculture	La commune Mutumba a des marais en nombre suffisant pour l'installation des étangs piscicoles	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de financement ;</li> <li>- Manque d'encadreurs formés en pisciculture ;</li> <li>- Le PH acide dans les étangs piscicoles ;</li> <li>- Manque d'aliments.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La formation des membres des associations qui exploitent les étangs piscicoles ;</li> <li>- Le recyclage des encadreurs en pisciculture ;</li> <li>- La disponibilisation des alevins ;</li> <li>- L'association de la pisciculture avec l'élevage des bovins, des caprins, des ovins et des volailles ;</li> <li>- La modification du PH par le chaulage.</li> </ul>
Forêts	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose des techniciens forestiers, agronomes et assistants de zone ;</li> <li>- La commune Mutumba est moins peuplée, elle dispose des espaces à reboiser ;</li> <li>- Le climat de Mutumba est favorable à la plantation des arbres ;</li> <li>- La main d'œuvre est disponible et moins chère.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'augmentation de la population forçant le défrichement surtout des boisements naturels du parc de la Ruvubu ;</li> <li>- Les feux de brousse ;</li> <li>- Les coupes illicites ;</li> <li>- Le manque de moyen financier et matériel ;</li> <li>- Le manque de recherche en matière de la foresterie ;</li> <li>- Les codes forestier et de l'environnement ne sont pas actualisés et vulgarisés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Détermination des essences forestières et agro-forestiers à diffuser et selon les souhaits de la population ;</li> <li>- Mettre à jour et vulgariser le code forestier et de l'environnement ; avec une traduction en Kirundi</li> <li>- Renforcer la capacité du personnel forestier ;</li> <li>- Améliorer la connaissance du patrimoine forestier et des ressources génétiques ;</li> <li>- Promouvoir la gestion des forêts ;</li> <li>- Appuyer les techniciens matériellement et financièrement pour mieux suivre et encadrer les producteurs des plants</li> </ul>

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
			forestiers et leurs plantations leur entretien et leur gestion
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence de la matière première</li> <li>- Présence de certains intervenants qui veulent intervenir dans le secteur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de marchés d'écoulement ;</li> <li>- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ;</li> <li>- Peu d'internant dans le secteur artisanal ;</li> <li>- Accès difficile des artisans au micro-crédit ;</li> <li>- Manque d'encadrement des artisans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les écoles à enseignement des métiers ;</li> <li>- Faciliter l'accès aux micro-crédits des artisans ;</li> <li>- Renforcer en complicité des artisans existants ;</li> <li>- Développer le secteur artisanal car la surface cultivable devient de plus en plus insuffisante.</li> </ul>
Energie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de l'énergie électrique dans la commune est un atout pouvant contribuer à la promotion et au développement de ce secteur à Mutumba.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La DGHER ne parvient pas à répondre à toutes les sollicitations ;</li> <li>- Les raccordements privés limités à cause des moyens insuffisants de la population.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Electrifier tous les centres d'intérêt social ;</li> <li>- Disponibiliser les transformateurs avec des prix abordables par la population ;</li> <li>- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux.</li> <li>- Promouvoir l'énergie de biogaz</li> </ul>
Commerce et Service	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'une ONG qui appui le secteur commercial</li> </ul> <p>Les centres de négoce fonctionnels</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fertile niveau de revenus des ménages</li> <li>- Accès au crédit difficile pour les petits commerçants</li> <li>- Faible production des cultures vivrières</li> <li>- Auto-consommation forte de la production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction d'un marché moderne</li> <li>- Réhabiliter les infrastructures commerciales</li> <li>- Faciliter l'accès au crédit des commerçants</li> <li>- Création d'un fond spécial d'aide et d'appui aux petits commerçants</li> </ul>

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
			Construction d'un marché moderne
Action sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les ressources humaines sont disponibles dans le pays ;</li> <li>- La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge plus tard ;</li> <li>- Les ressources physiques sont disponibles à Mutumba pour que les catégories sociales vulnérables puissent développer leurs aptitudes ;</li> <li>- La terre est disponible pour faire l'agriculture et l'élevage ;</li> <li>- Le marché est disponible pour les produits que des vulnérables formés en métiers pourraient produire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les données relatives à la situation réelle ne sont pas toujours disponibles. On a tendance à sous-estimer ou à surestimer les effectifs ;</li> <li>- Il manque des techniciens spécialisés qui pourraient aborder différents aspects de l'action sociale ;</li> <li>- Les services du ministère qui a l'action sociale en charge sont très centralisés car le CDF qui a des antennes dans les communes ne traite pas tous les aspects de l'action sociale ;</li> <li>- Les ressources financières sont très limitées pour que les services du gouvernement puissent faire face à tous les aspects de l'action sociale et de la promotion de la femme ;</li> <li>- Pas de centres socio éducatifs fonctionnel dans la commune Mutumba ;</li> <li>- Pas de programme clair pour prendre en main convenablement l'action sociale et la promotion de la femme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire un recensement systématique de tous les groupes cibles ;</li> <li>- Construire et équiper les centres socio éducatifs au moins au niveau de chaque zone ;</li> <li>- Créer un cadre de coordination, de programmation et de concertation pour toutes les interventions relatives à l'action sociale et à la promotion de la femme ;</li> <li>- Construire des centres d'enseignement spécialisés surtout pour les handicapés ;</li> <li>- Créer des services de prises en charge psycho sociale des victimes de violences.</li> <li>- Chercher des partenaires privés pour compléter les efforts du gouvernement en matière d'action sociale et de promotion de la femme ;</li> <li>- Construire des écoles de formation professionnelle.</li> </ul>

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
Santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune Mutumba a vite réagi en achevant les constructions du centre de santé de Gisimbawaga qui étaient arrêtées depuis un certain temps.</li> <li>- Ce centre de santé va ouvrir bientôt ses portes pour venir en aide aux populations de la zone Gisimbawaga en vue de réduire leur long trajet vers le CDS Rabiro.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque d'infrastructures sanitaire, l'insuffisance du personnel soignant et la rupture des stocks des médicaments sont les problèmes aux quels la population de la commune Mutumba est toujours confrontée.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire de nouveaux centres de santé, les équiper et leur doter d'un personnel technique suffisant et qualifié.</li> </ul>
Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Gratuité de l'enseignement primaire ;</li> <li>- Prise de conscience des populations sur le bien fondé de la scolarisation des enfants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Infrastructures et équipements scolaires insuffisants ;</li> <li>- Personnel enseignant qualifié insuffisant ;</li> <li>- Populations scolaires trop nombreuses par classe ;</li> <li>- Manuels scolaires insuffisants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire 4 écoles primaires dans la commune ; c'est-à-dire une école dans la zone Bibara sur la sous colline Kagano et 3 autres dans la zone Gisimbawaga sur les collines Gisimbawaga, Kigoma et Yagizo ;</li> <li>- Construire un collège communal dans la zone Gisimbawaga ;</li> <li>- Multiplier les manuels et matériels scolaires dans les écoles, compte tenu de l'accroissement des effectifs scolaires ;</li> <li>- Recruter un personnel enseignant suffisant et qualifié.</li> </ul>
Jeunesse et Sports	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelques terrains communaux disponibles ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'infrastructures sportives et d'équipements ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Implanter plusieurs infrastructures sportives</li> </ul>

Secteurs	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Action à mener / perspectives
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population laborieuse ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyens matériels et financiers ;</li> <li>- Le peu de ressources existantes sont gérées au niveau central ;</li> <li>- Pas de moyens de déplacement pour encadrer les zones et les collines ;</li> <li>- Les clubs et associations sont encore jeunes et ont besoin d'un renforcement des capacités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans la commune ;</li> <li>- Construire un terrain de football dans chaque zone administrative ;</li> <li>- Construire des terrains de volley ball sur les collines de recensement ;</li> <li>- Encourager le sport féminin ;</li> <li>- Equiper les associations/clubs existants ;</li> <li>- Encadrer le sport dans les écoles.</li> </ul>
Patrimoine Culturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le parc de la Ruvubu constitue le principal atout dans ce secteur et pourrait attirer des touristes si toutes les conditions étaient réunies (aménagement d'un site installé à Bibara- Mutumba, pistes de pénétration, publicité, politique du tourisme dans le cadre de la relance du secteur du tourisme au Burundi.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les contraintes les plus importantes sont le manque de moyens, le manque d'encadrement ainsi que le manque d'engagement des autorités tant nationales que provinciales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager des sites qui pourraient attirer les touristes (ex. Site Bibara à Mutumba) ;</li> <li>- Créer un cadre provincial pour promouvoir et protéger les artistes ;</li> <li>- Encadrer et équiper les clubs culturels de la commune.</li> <li>- Protéger le parc de la Ruvubu contre les feux de brousses et braconniers.</li> </ul>
Justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH) ;</li> <li>- Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyen de déplacement ;</li> <li>- Insuffisance du personnel ;</li> <li>- Personnel non qualifié ;</li> <li>- Lenteur dans les jugements ;</li> <li>- Complicité des dossiers liés à l'application du code des personnes et de la famille.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire un cachot convenable ;</li> <li>- Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ;</li> <li>- Juger et clôturer rapidement les dossiers ;</li> <li>- Recruter un personnel qualifié.</li> </ul>



## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

La commune Mutumba est délimitée au Nord par la commune Mwakiro de la province Muyinga, au Sud par la commune Butezi de la province Ruyigi, à l'Est par la commune Bweru et Cankuzo, à l'Ouest par la commune Nyabikere et Buhiga.

Elle a une superficie de 178,15 km<sup>2</sup>, elle reprend 12% de la superficie de la province Karusi et 0,6% de la superficie du pays. La commune Mutumba se trouve dans la région naturelle de Buyogoma.

La commune Mutumba a une altitude comprise entre 1600 m et 1900 m. Le climat est tropical du type tempéré.

La superficie totale des marais est de 513,80 ha. La superficie déjà exploitée représente 61,80 ha.

La commune Mutumba est divisée en 2 zones administratives avec 11 collines de recensement.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Mutumba qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole.

Au niveau de l'élevage, la commune Mutumba élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Mutumba vient en deuxième position après Shombo en termes d'effectifs des animaux domestiques avec un total de 48.886 têtes sur un total provincial de 248.512 têtes. En plus, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants comme le PRDMR et autres ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Dans le secteur de la pisciculture, la commune enregistre 5 étangs piscicoles fonctionnels sur un total provincial de 74 étangs. Ces étangs sont gérés par des associations. L'espèce que les pisciculteurs élèvent est le tilapia.

Dans le domaine des forêts, Mutumba comme les autres communes de Karusi n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 249,5 hectares par rapport à un total provincial de 5262,31 hectares. Cependant, malgré l'existence des quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agro-forestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

Concernant la santé, la commune Mutumba a un seul centre de santé fonctionnel et un nouveau centre de santé non encore fonctionnel pour une population estimée à 37.294 habitants en 2005. On estime ainsi une population de 37.294 habitants pour 1 centre de santé. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait beaucoup sentir. Il est à noter cependant qu'un nouveau centre de santé vient d'être construit à Gisimbawaga. Ce centre n'est pas encore fonctionnel.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Mutumba éprouve un besoin urgent car elle n'a que 7 écoles sur un total de 11 collines de recensement. Ensuite le besoin en infrastructures et en enseignants suffisants et qualifiés reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » sont très élevés, respectivement avec 107 et 80. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs ;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la commune.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006  
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi. Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

## ANNEXES

### **ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KARUSI**

**Karusi, le 24 Août 2006**

#### **PROCES VERBAL**

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Karusi, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Karusi et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue plus de deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugenyuzi
2. La monographie de la commune de Buhiga
3. La monographie de la commune de Gihogazi
4. La monographie de la commune de Gitaramuka
5. La monographie de la commune de Mutumba
6. La monographie de la commune de Nyabikere
7. La monographie de la commune de Shombo
8. La monographie de la commune de la province Karusi

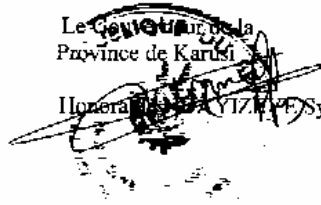
Fait à ~~KARUSI~~ le 24 août 2006

L'Antenne provincial  
du Plan à Karusi  
HARERTMANA Patrice

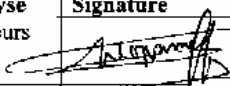
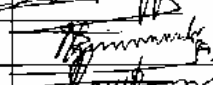

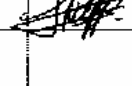


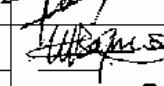
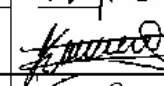
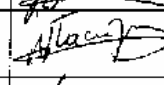
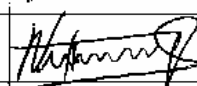
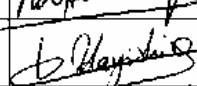
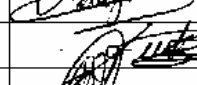
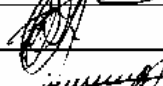
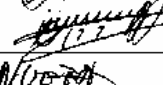
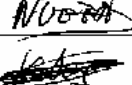
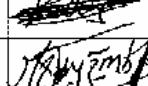
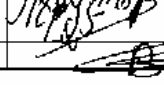
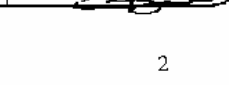


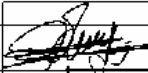
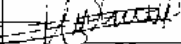
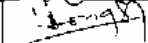
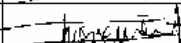
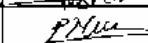
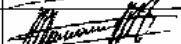
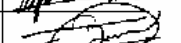
Le Gouverneur de la  
Province de Karusi

Honorable ~~YIZIYA~~ Sylvestre



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KARUSI**

N°	Nom et prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable NDAYIZEYE Sylvestre, Gouverneur de Karusi	Gouverneur de la Province Karusi	Tous les secteurs	
2	NURWUBUSA Joseph Désiré	Conseiller Provincial	Jeunesse, Sport et Patrimoine Culturel	
3	KAVAKURE Domitien	Conseiller Economique	Tourisme et Hôtellerie	
4	NDIHOKUBWAYO Prosper	Procureur de la République à Karusi	Justice	
5	MANINIHAZWE Jeanne d'Arc	Responsable provincial du Mouvement Coopératif et Associatif	Mouvement Coopératif et Associatif	
6	NTAIRIYA Sylvestre	Chef de service à la DPAA	Travail et Emploi	
7	MBONIHANKUYE Laurent	Responsable provincial chargé des comités d'accueil	Habitat et Réinsertion	
8	Dr KAMWENUBUSA Godfroid	Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Karusi	Santé	
9	Ir BIZIMANA Benoît	Coordonnateur Provincial des métiers	Industrie et artisanat	
10	KAJAMBERE Nathanaël	Inspecteur Provincial des finances communales	Industries, Commerce et Institutions financières	
11	NTACONZOBA Yvettes	Responsable chargée de la pisciculture à la DPAA Karusi	Pêche et Pisciculture	
12	MAZINA Marcel	Responsable du Service Elevage à la DPAA Karusi	Elevage	
13	NDAYISHIMIYE Jacqueline	Coordinatrice provinciale du CDF Karusi	Action Sociale	
14	NKUNZIMANA Pascal	Responsable provincial des forêts	Forêt	
15	IICUBURUNDI Anselme	Représentant de la DPL Karusi	Education	
16	NTAHEMUKA Laurent	Coordonnateur provincial des Régies Communales de l'Eau	Eau et Energie	
17	HARERIMANA Patrice	Antenne Provinciale du Plan à Karusi	Tous les secteurs/Supervision	
18	KABONLKA Désiré	Chargé du Suivi-Evaluation à la DPAA Karusi	Agriculture	
19	NDAYIZAMBA Apollinaire	Responsable du Génie Rural à la DPAA Karusi	Génie Rural	
20	BUSINDU Didace	Conseiller Technique	Santé (CPLS)	

		du CPLS Karusi		
21	NDAYISHIMIYE Innocent	Représentant de la Ligue Iteka à Karusi	Justice (Ligue Iteka)	
22	NDEREYIMANA Ildéphonse	Administrateur de la commune Buhiga	Monographie de la Commune Buhiga	
23	BICIRIMANA Alphonsine	Administrateur de la Commune Bugenyuzi	Monographie de la Commune Bugenyuzi	
24	NGENDABANKA Venant	Administrateur de la Commune Mutumba	Monographie de la Commune	
25	NIZIGIYIMANA Pierre	Administrateur de la Commune Shombo	Monographie de la Commune Shombo	
26	HARERIMANA Ephrasé	Administrateur de la Commune Gihogazi	Monographie de la Commune Gihogazi	
27	BUKLYENEZA Isidore	Administrateur de la Commune Gitaramuka	Monographie de la Commune Gitaramuka	
28	CIZA Antoine	Administrateur de la Commune Nyabikere	Monographie de la Commune Nyabikere	